JUNGLE-AUDACE-ACTION-MYSTERE

METAL HURLANT Aventure 5

VIDEO KAMIKAZE P.5

EXCLUSIF :

TARZAN VIVANT!

GARNIER VISIONNE GREYSTOKE (LE FILM)

KILLER, LE JEU QUI TUE P. 46
SALACE MESSALINE, LE PREMIER STRIP PEPLUM P. 72, ET 84 PAGES DE BD TNT !

M-2114-5-15 F BIMESTRIEL N° 5 — 15 FF — BELGIQUE 122 FB — SUISSE 6 FS — CANADA 2,95 $

DING DONG

BINGO BONGO

-

LA CRAVATE

TED BENOIT

Aventure 5

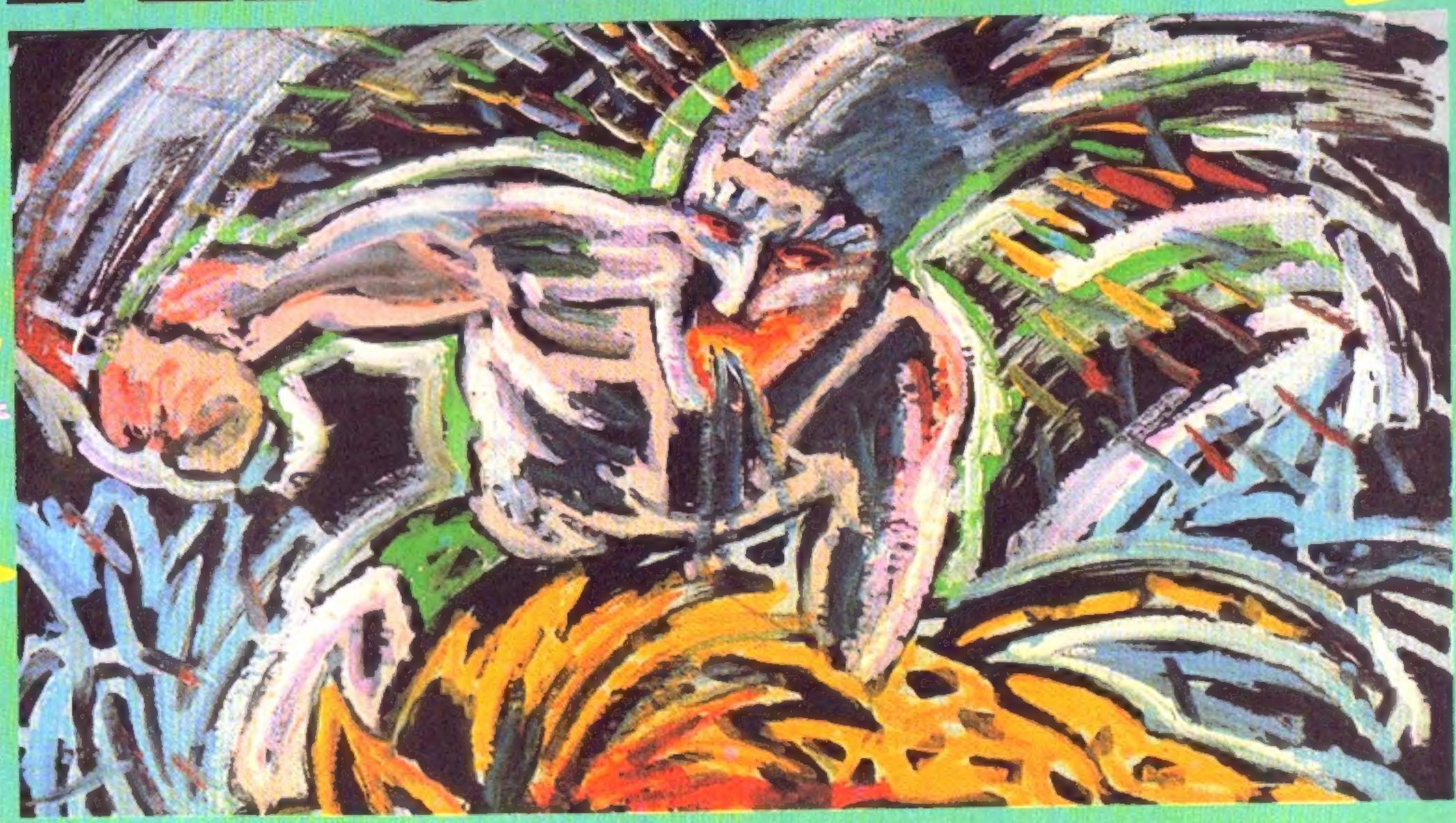


Illustration : Albert Peppermans

J'ai connu de très jeunes Jane qui auraient pu apprendre à pas mal de vieux singes à faire la grimace. La femme est séculaire, l'homme indécrottablement primitif. Dans cette guérilla que certains n'hésitent pas à appeler l'amour, la tendre duplicité l'emporte plus souvent qu'on ne le croit sur le muscle et le désir brut. C'est sûrement ce qui explique que le mythe de Tarzan ait survécu d'une Grande Crise à l'autre, de Roosevelt à Yves Montand. L'invincible Babouin Blanc ne craint pas les grands prédateurs, mais placez-le devant une nymphette en short de brousse et voici qu'il redevient plus fragile et crédule qu'un bébé-chimpanzé tombé du nid. Quand il y a du rififi dans la jungle, faites comme partout : cherchez la femme !

Garnier a vu Greystoke, le film qui relance la mode singe aux USA. Il confirme.

Et pour rester avec Tarzan : si vous lisez attentivement ce numéro, vous trouverez *deux* Weissmuller. L'un se fait les dents, l'autre est une légende. L'un est bien vivant, l'autre repose en paix à la droite du Grand Gorille. L'un dessine, l'autre pas. L'Ancien et le Nouveau, tout dans le même tuyau. C'est exactement notre idée de l'Aventure.

Jean-Luc Fromental

COUVERTURE : Telegraph

BINGO BONGO Ted Benoit 2

VIDEO KAMIKAZE
Telegraph. Pierre Adolphe..... 5

MONKEY BUSINESS À HOLLYWOOD
Philippe Garnier..... 9

LADY PICKPOCKET Yves Chaland 14

SUR LE FLEUVE ROUGE
Marcelino Truong 16

LES FORBANS DE LA NUIT
Bocquet/Tanguy 22

AUSFÜHRUNG Bocquet/Max..... 24

LE PION Manfred Sommer..... 27

AFRICAN NIGHT FLIGHT
Dernier épisode. Bernalin/Kent..... 36

KILLER : LE JEU QUI TUE
Didier Guiserix 46

ZOULOU LOULOU Weissmuller..... 49

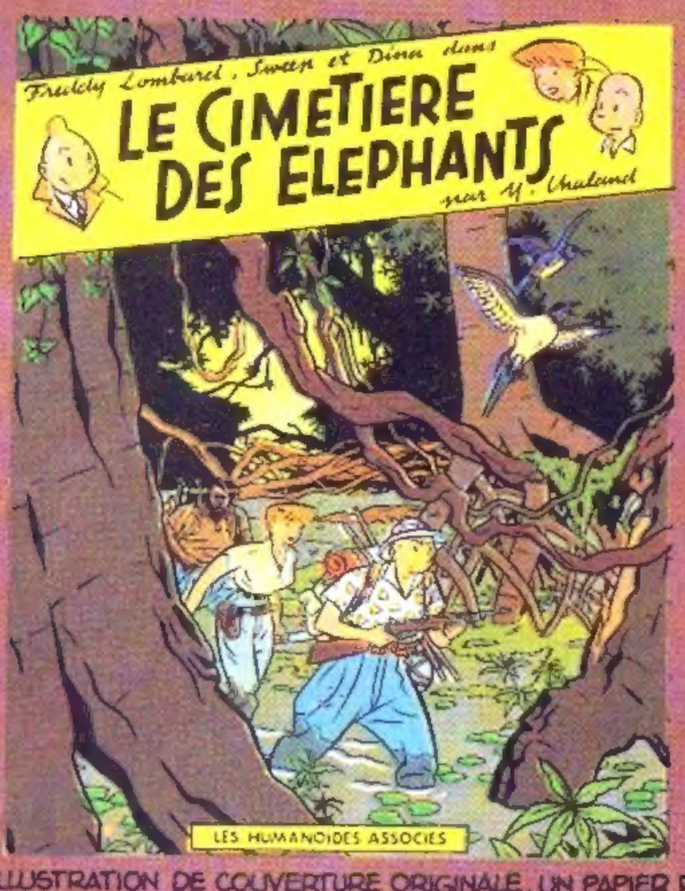
MESSALINE : LES CACHOTS DE MAMERTINE Michel Duveaux 59

AUX MAINS DES SOVIETS
2e épisode. Charpier/Abel..... 70

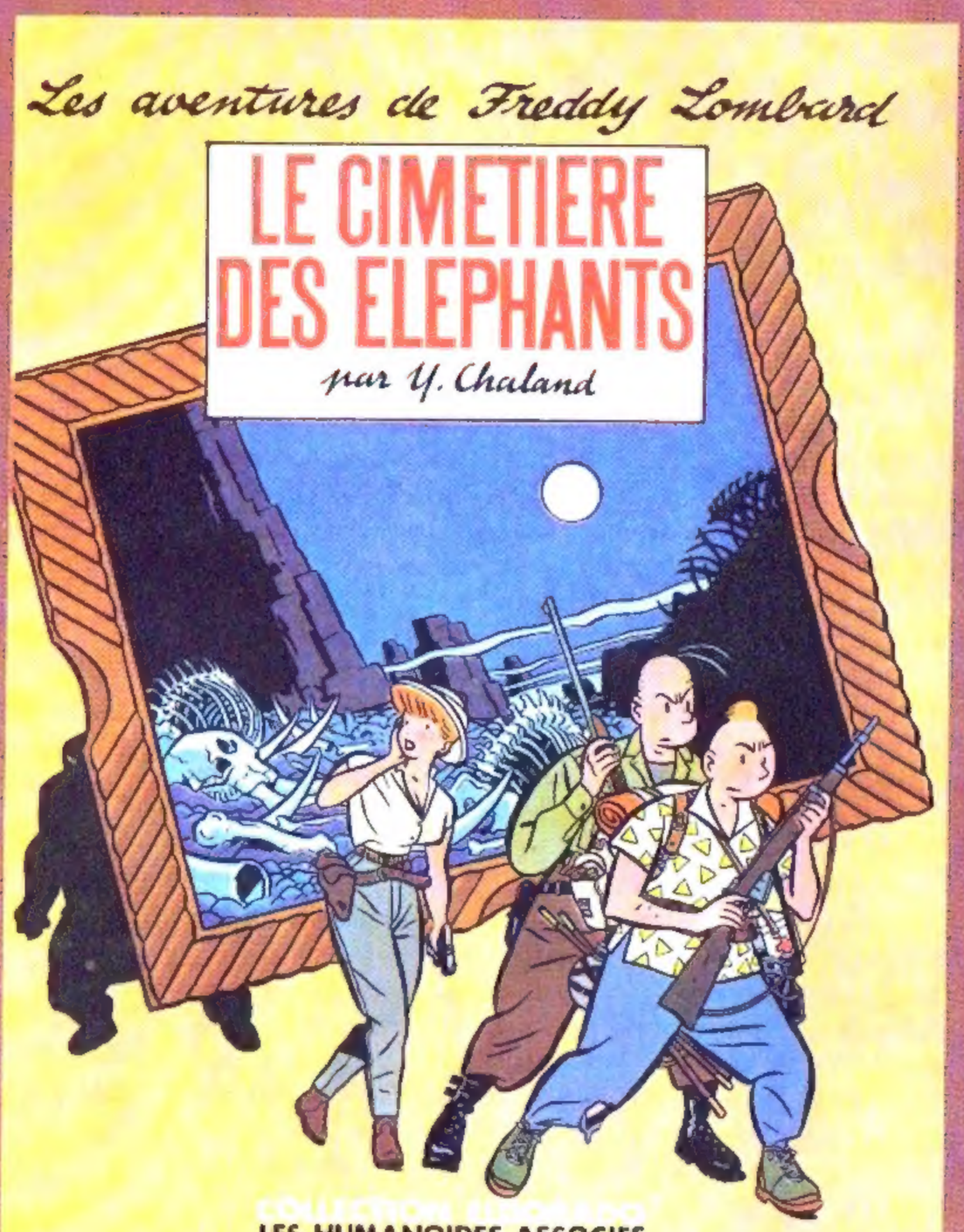
BANDE ANNONCE 83

Tout le matériel publié est © LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS MÉTAL HURLANT AVENTURE n° 5. Dépôt légal mai 84. Directeur de la publication : Jean-Pierre DIONNET. Rédacteur en chef : Jean-Luc FROMENTAL. Directeur Artistique : Charles PETIT. Secrétaire de Rédaction : Laurence QUENTIN. Maquette : Michel CORTEY. Attachée de Presse Catherine NARES. Chef des ventes : J. REFOUR. Photocomposition : APS Tours. Photolithos : FACE, LC, SCG. Imprimé par LITOPRINT S.A. Fuenlabrada (Madrid). Printed in Spain SENNA, SARL au capital de 100 000 F. R.C. Paris B 319 991 876. Locataire-gérant de L.E. Editions, R.C. Paris 75 B 1035. Siège social : 17, rue Monsigny, 75002 Paris (tél. : 742.46.10). Télex : 213 913 HUMANOS. Gérant : Pascal BOURGUIGNON. Abonnements : ligne directe pour tous renseignements : (1) 517.17.06. N° Commission Paritaire : 57133. I.S.S.N. : 0336-4747 février 1982. FRANCE : Diffusion NMPP. Publicité. Publicité : Dominique BOSCH. 67, rue de Provence, 75009 Paris (tél. : 280.27.77). BELGIQUE : Diffusion et abonnements : Ets Soumillon, 26, avenue Nassenat, 1190 Bruxelles (tél. : 345.31.32). CCP 000.80 690 21-54.

FREDDY LOMBARD
L'ALBUM!

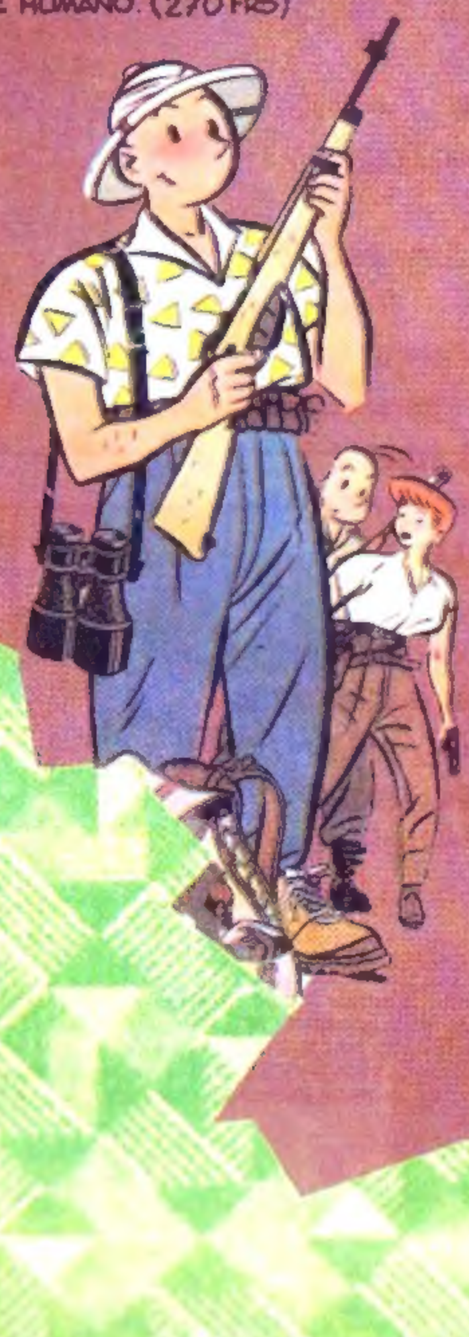


Le sympathique trio de l'aventure Freddy Sweep Dina ira jusqu'au fin fond de l'Afrique à la recherche du mythique cimetière des éléphants.Chaland, l'apogée du Style.



Luxe.

UNE ILLUSTRATION DE COUVERTURE ORIGINALE, UN PAPIER RARE.
UNE RELIURE TOILÉE POUR CE LUXUEUX TIRAGE DE TÊTE;
777 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS ET SIGNÉS.
VOUS LE TROUVEREZ EN EXCLUSIVITÉ CHEZ VOTRE LIBRAIRE HUMANO. (270 FRS)

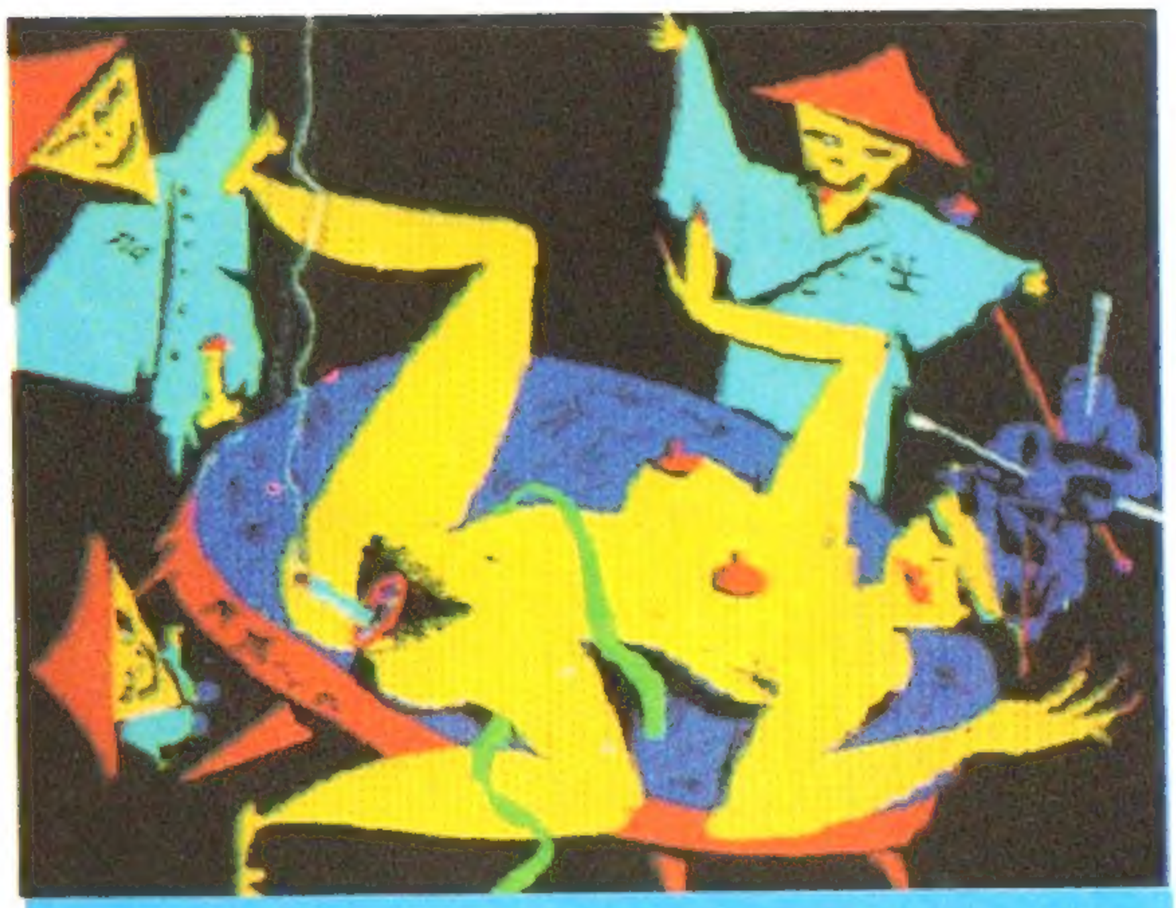


48 PAGES COULEURS COLLECTION ELDORADO 35 FRS.

Tango Zoulou à Tour de contrôle. Piste invisible. Overshoot. Overshoot.

A vous. Tour de contrôle. A vous. Out. Crashing.

Leader déserteur. Objectif deal. Cap de retour.



Pression alerte : 1 BAR. Escadron citrons. Visibilité excellente.

Briefing 12 bits. Rampants à vos postes.

Danger. Hair sino à tour de contrôle. A vous.

Textes : Philippe Pierre Adolphe - Dessins : Telegraph

Bien reçu. Changement de cap.

Carlos à tour de contrôle. Wake up. Prise d'otage en vol.

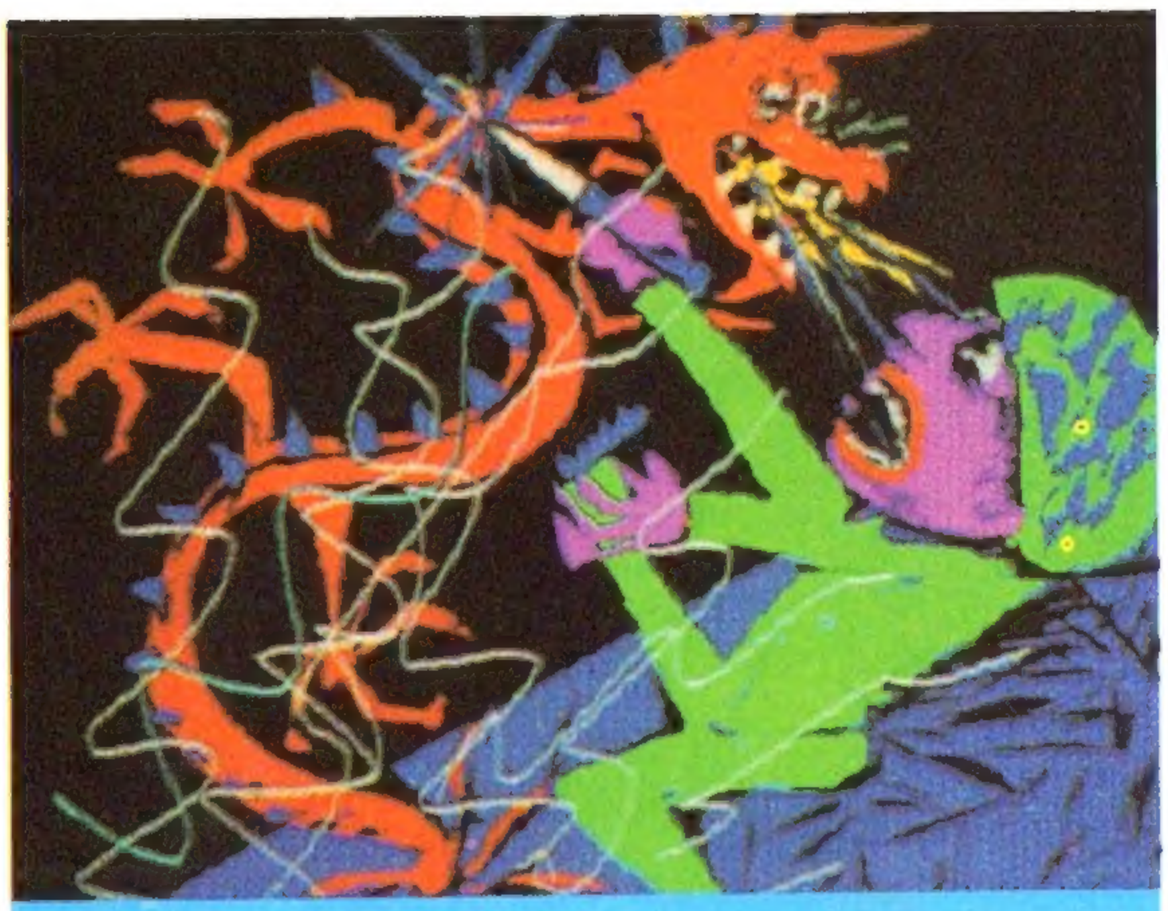
Appel d'air. Crasse. Brouillard.

Piquer. 10 000 Pieds. Crashing.

Escadron citrons ZZZ. Mauvais trip.

Coca. Pasta. Gaga. Wake up...

Danger collision. Dragon's lair à tour de contrôle.



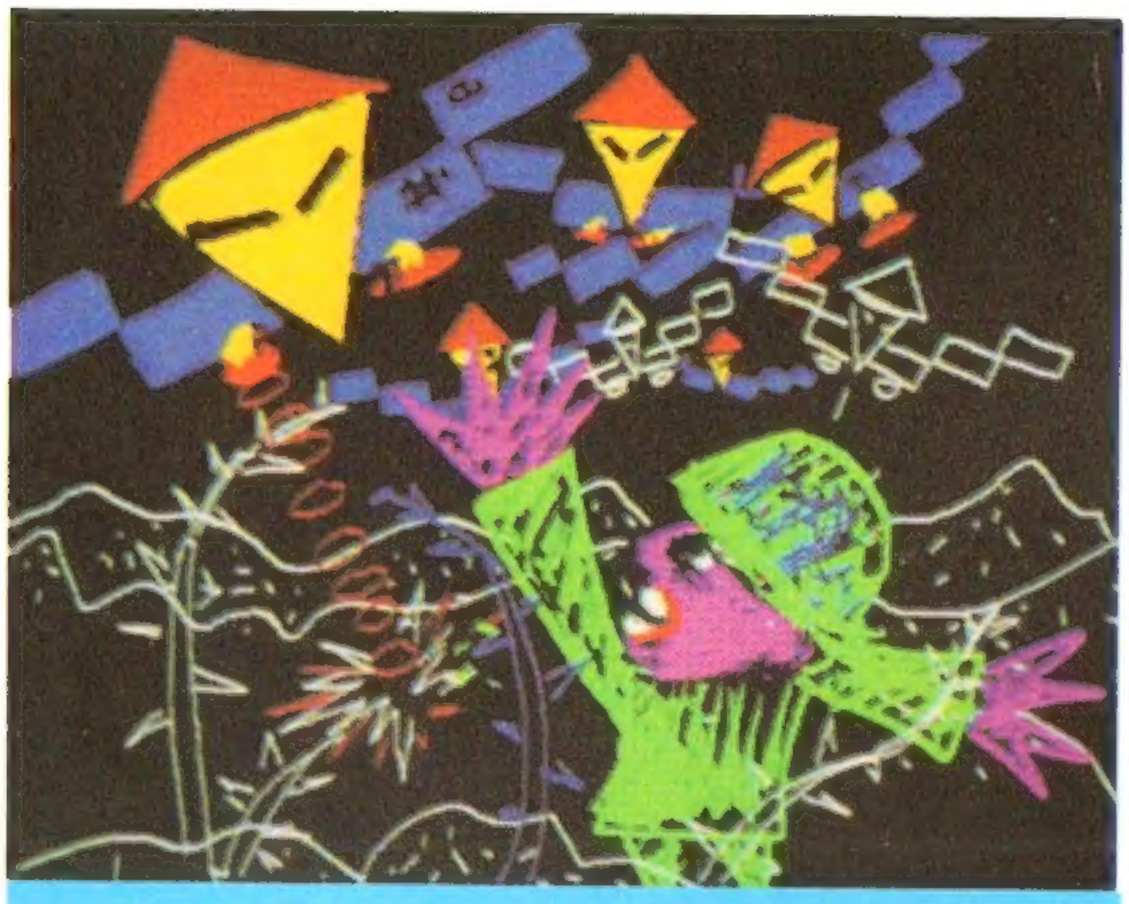
Arrachage immédiat. Player go !

Tango Zoulou à toutes les unités. SOS.

Wake up... Wake up... Collimateurs citrons camouflés. Marmitez.

Alerte générale. Extinction. Evacuation.

Escadrille Kamikaze en vue. Objectif : Tango Zoulou.



Tour de contrôle. Wake up. Wake up. Shootez. Shootez...

Cercueil kamikaze intact. Shootez. Shootez. Tour de...

VIDEO KAMIKAZE

Tango Zoulou. Out. Tango Zou... Tan... Wake up... Wake... Wa... W... V... Z... O.

LORD GREYSTOKE OF THE APES — DIT TARZAN — N'A PAS FINI DE SECOUER LES COCOTIERS DE BEVERLY. A PEINE L'ANTIQUE WEISSMULLER A-T-IL POUSSÉ SON DERNIER YODEL ET REJOINT LE GRAND BAOBAB DANS LE CIEL, QU'UN NOUVEL HOMME-SINGE DÉBOULE SUR LES ÉCRANS. OURDI DEPUIS LE DÉBUT DES ANNÉES 70, *GREYSTOKE* EST UN COMPLOT DE GRANDE ENVERGURE. BUDGET COLOSSAL, TOURNAGE *ON LOCATION* DANS UN CAMEROUN EN PROIE AUX PIRES INTEMPÉRIES, ACTEURS FAMEUX, DIRECTEUR DE LA PHOTO PRÊTÉ PAR KUBRICK, HUMOUR SOPHISTIQUÉ ET HYPERRÉALISME... EST-CE À DIRE QUE LE BABOUIN BLANC A RÉUSSI SON EXAMEN DE PASSAGE DE LA SÉRIE B A LA SUPERPRODUCTION ? LES SPECTATEURS FRANÇAIS DEVRONT ATTENDRE NOVEMBRE POUR LE SAVOIR. EN ATTENDANT ET POUR VOS YEUX SEULEMENT, PHILIPPE GARNIER A VISIONNÉ LE FILM. A CE QU'IL RACONTE, TARZAN PARLE FRANÇAIS ET SON MEILLEUR COPAIN EST BELGE...

Monkey Business A HOLLYWOOD

Greystoke n'est peut-être pas « la vérité, toute la vérité sur Tarzan L'Homme-Singe » comme nous le promettaient les communiqués de presse depuis 1977 (quand Robert Towne devait diriger le script qu'il avait écrit pour Warner) ; mais la vérité c'est que ce film est aussi marrant qu'un tonneau de singes. Ce qui est ma foi fort curieux pour un projet qui se voulait ou se prétendait si sérieux et iconoclaste au départ. On sait que dans son script (presque aussi semi-légendaire que sa suite à *Chinatown, Jake's Chance*), Towne entendait montrer la formation de Tarzan au milieu des primates — une sorte de *Guerre du Feu* en habit de singes et divertissement hollywoodien. On sait aussi qu'il ne figure au générique que sous déguisement aussi, sous l'improbable pseudonyme P. H. Vazak. Entre 1977 et 84 il s'est passé beaucoup de choses, entre autres *La Guerre du Feu* et *Personal Best*. Le premier rendait le projet moins désirable pour les pontes de la Warner ; pour préserver l'intégrité du second et surtout pour pouvoir le finir Towne a dû céder son contrôle sur son « pet project », si j'ose dire : *Greystoke*. Monnaie de singe, quoi.

J'ai lu le script de Towne et deux choses en ressortent. D'abord on retrouve bon nombre des meilleures scènes et trouvailles figurant dans son script intactes dans le film présenté aujourd'hui. Ensuite il n'est

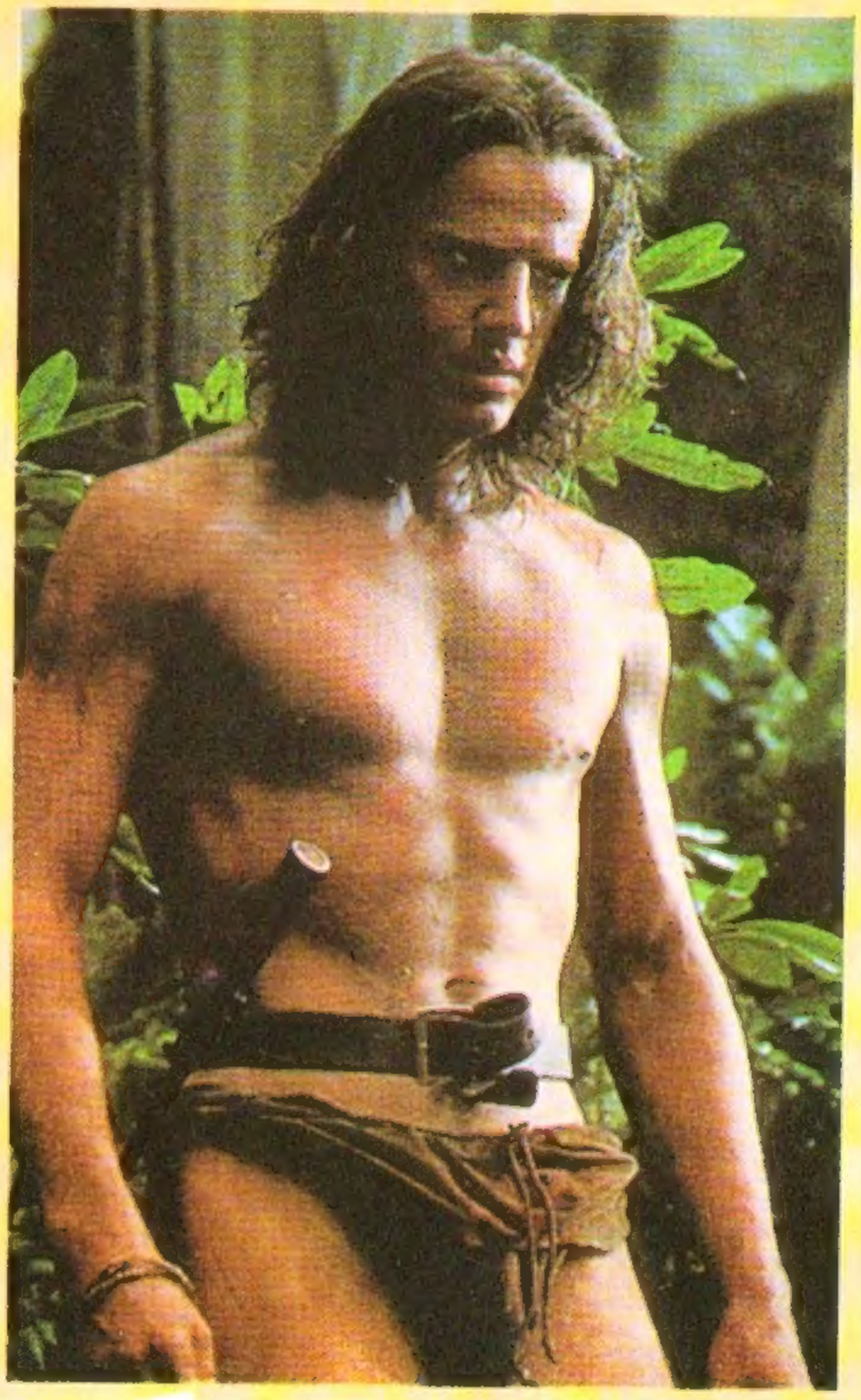
GREYSTOKE

pas du tout évident à la lecture de ce script qu'il aurait donné un film plus convaincant, plus divertissant ou plus profond (malgré les prétentions) que ce *Greystoke* refourbi par Hugh Hudson et son scénariste Michael Austin. Le film d'Hudson est linéaire alors que le script de Towne fonctionnait (plutôt mal) sur des flash-backs, d'Arnot racontant l'histoire à une dame patronesse rencontrée dans le poste missionnaire rejoint par d'Arnot après ses mésaventures sous les flèches Bunjani et sa longue convalescence sous la protection de Tarzan. La première moitié du film suit en fait d'assez près le script de Towne, même s'il en bouscule les séquences. Mais les joyaux sont là : la peinture peu flatteuse de l'expédition de la Royal Geographic Society, avec le proverbial Major imbécile qui tire sur tout ce qui bouge (Major Downing), le savant qui ne correspond pas du tout au sempiternel taxidermiste ou professeur distrait mais affable (en fait Sir Evelyn Blount, avec toutes ses bonnes manières et sa « stiff upper lip » incarne à lui tout seul l'odieuse et colossale rigidité de l'Empire et de l'esprit Anglais dans toute son atroce arrogance.) Sur ce point les deux scripts se montrent iconoclastes et peu en rapport avec l'admiration sans borne que vouait Burroughs aux Britanniques. Lord Esker (joué par James Fox, qui ordonnait et justifiait le massacre des Hindous dans *Gandhi*) n'est qu'une vignette un peu plus noble mais tout aussi raide et ridicule du gentleman anglais. La « croissance » de Tarzan est là aussi, même si elle est passablement concentrée et raccourcie. Quand Tarzan découvre l'humour et pisse sur la tête de sa tête de turc White Eyes — c'est du Towne tout craché.

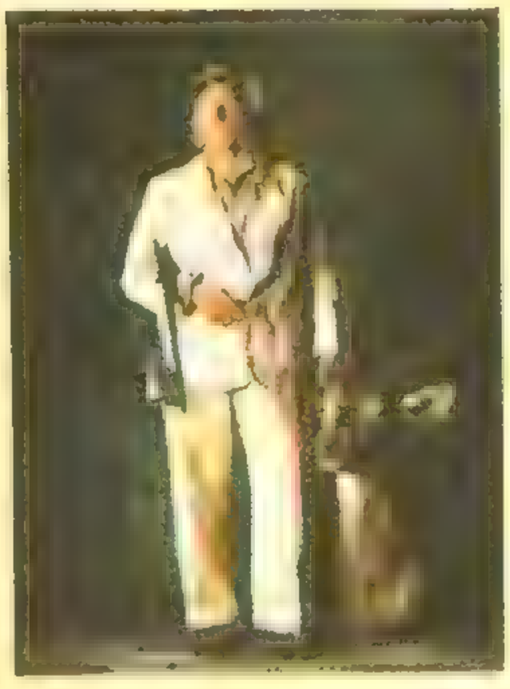
On retrouve aussi, intactes jusqu'au parfait timing, les scènes hilarantes décrivant la première rencontre de Tarzan et du Capitaine d'Arnot. Merveilleusement bien joué par Ian Holm, d'Arnot est déjà délirant quand il voit le Singe Blanc en contre-jour. « Qui êtes-vous ? », demande-t-il en français. Tarzan s'approche en descendant de sa branche. « Aidez-moi... » L'image se dédouble et la grosse figure poilue de Kala apparait derrière Tarzan. « Mon dieu ! » et d'Arnot s'évanouit. Ou quand plus tard Tarzan le force à ingurgiter des baies particulièrement laxatives, d'Arnot s'insurge faiblement. Il a déjà bouffé des termites, ça suffit pour les calories. Tarzan lui fout une baffe et insiste lourdement. D'Arnot résiste ; dans ce français délicieusement Berlitz : « La mort je l'accueille, mais pas l'indigestion... » Tarzan lui recolle une baffe. D'Arnot mange.

Seule différence (importante et inexpliquée) entre les deux scripts (et la création de Burroughs), d'Arnot se retrouve Belge. Il ne pense qu'à regagner Bruxelles. Plausible quant à l'époque et au lieu, ce choix de nationalité pour le personnage le plus noble et le plus attachant de toute la galerie Tarzan écorche impardonnablement la sensibilité du progéniteur : Burroughs ne réservait son admiration sans borne que pour les Français et certains nobles Anglais. Dans le bouquin, attaché à un poteau et torturé par des cannibales (les deux scripts nous épargnent heureusement cette scène déplorablement bateau), d'Arnot met un point d'honneur à ne pas crier sous la pointe des sagaies. *« Il était un soldat de France, et il montrerait à ces bêtes sauvages comment on meurt quand on est officier et gentilhomme. »* Une page avant, Burroughs dédouanait la férocité des indigènes et la mettait sur le dos de Leopold II. Ces sauvages, écrit-il, étaient des réfugiés du Congo Belge, ayant appris la cruauté, les chaînes et les mutilations sous le joug des esclavagistes Belges, dans ce qui était alors connu en anglais sous l'ironique nom de « Congo Free State ». Le « Rapport Casement » de 1903 était encore frais dans les mémoires et avaient causé grand bruit et indignation dans la presse internationale. Burroughs traite ouvertement Léopold d'*« arch hypocrite »*. Pourquoi alors faire un Belge de ce bon d'Arnot ? Surtout qu'apparemment les cours Berlitz n'enseignent pas le Belge, une fois.

Les scènes de Towne décrivant la vie et l'administration coloniale (et ses hilarants impondérables) étaient certainement plus drôles et détaillées. Je pense par exemple à cet administrateur Britannique excédé qui dit à son aide de rendre la justice à sa place. Lui ne se sent pas le courage de se charger des chipotages indigènes, comme ce crétin de Kisa qui veut



(LE FILM)



encore poignarder sa femme pour une pécadille. Le lendemain le pauvre Hackley-Brown (supprimé du film) a le déplaisir de découvrir une trentaine de maris qui font la queue devant son bureau. Tous prétendent vouloir tuer leurs femmes. Apparemment son aide a réussi la veille à dissuader Kisa d'estourbir sa femme en le soudoyant, moyennant quelques perles et un bout d'étoffe. Calamiteux précédent, puisque tous les maris veulent la même chose, quitte à trucider bobonne. Hackley-Brown fulmine : *« C'est à cause d'hommes comme vous que l'Empire est sur les genoux ! God helps us all ! »*

Par contre la scène montrant l'horrible massacreur-empailleur (Major Downing) en train de gonfler un singe avec une pompe à vélo pour qu'il se tienne droit le temps d'une photo de trophée, elle, est restée dans le film et restera sûrement dans bien des mémoires.

C'est la seconde moitié de *Greystoke* qui diffère totalement de l'adaptation de Towne et du roman original. Le script de Towne laisse Tarzan sur le pont d'une goélette (ou plutôt faisant le singe dans les cordages) mettant le cap sur Paris ; mais l'avenir est aussi incertain pour Tarzan que pour Robert Towne. Chez Burroughs on sait que Tarzan s'embarquait sur un vaisseau à destination de Lyon (?!), qu'il faisait une pause à Paris le temps de s'acclimater et d'apprendre à tenir une fourchette, avant de foncer à Baltimore et dans le Wisconsin profond pour courir après Jane et tenter de l'épouser. Parfait gentleman, il finit par se retirer de la compétition, laissant son domaine, titre et héritage à William Cecil Clayton, son gommeux cousin. Sans parler de Jane. Dans le film Jane bat déjà pavillon Greystoke dès le tout début : on la voit fillette, petite Yankee adoptée par le Comte de Greystoke, jouant sur les marches du grand chateau (Floors Castle, domaine du Duc de RoxBurgh en réalité). Elle joue avec un singe en peluche, presque aussi mignon que le petit de Kala (quand la guenon laisse tomber son mort-né, on entend un GASP encore plus profond que quand la bonne femme balance le bébé par la fenêtre dans le *Bad* de Warhol). Tarzan ne fera la connaissance de Jane Porter que vingt ans plus tard, sur ces mêmes marches du château. Le vieux Comte de Greystoke est aussi une heureuse création de Michael Austin, qui a écrit toute cette partie Ecossaise : un vieux marrant, sénile et radoteur qui se trouve plus près de l'enfance, donc des singes, et de son petit-fils retrouvé. Il trouve la mort en retrouvant ses joies d'enfant : en dévalant l'escalier sur un plateau d'argent, comme sur une luge. Ce même plateau d'argent sert admirablement bien d'« exit » royal pour Sir Ralph Richardson, dont c'est le dernier rôle. Peu d'acteurs ayant joui d'une telle longévité, à l'exception de Peter Seller avec *Being There,* ont eu la chance de finir ainsi sur un BANG ! On se souviendra toujours de Richardson trempant son blaireau dans sa tasse de café.

Pauvre Hugh Hudson. On ne va sans doute pas le rater au tournant pour avoir osé pareille fantaisie. On ne manquera pas de lui remettre à tout bout de champ « l'admirable » script de Towne et le projet usurpé. Et puis n'est-il pas le honteux auteur de l'imbuvable tisane olympique, les *Chariots de Feu ?* Pareille tinette mérite en effet une rancœur tenace. Et pourtant. Il a beau avoir peaufiné son Tarzan comme on fait les cuivres, il a beau se montrer maniaque dans le détail et la vraisemblance, son

film ne décolle que quand il commence à déconner. Son film est plaisant et distrayant, sympathique même, simplement parce qu'il ne réussit pas sa gageure : *Greystoke,* bancal, hautement improbable (Jane allant *reconduire* son homme dans sa jungle ?), mais c'est tout bénef : tout comme avec les glorieuses singeries des premiers Weissmuller, Tarzan a besoin de ce grain de folie. Besoin d'imperfection. Tarzan appartient à la série B ; au papier journal, pas au papier glacé. Au foutoir, pas à l'université. L'idée de Robert Towne, de faire de *Greystoke* une sorte d'*Enfant Sauvage* mâtiné de *Koko, le Gorille Parlant* en plus marrant, était finalement une fausse bonne idée. En fait trop de précision et de perfection rend toutes ces singeries un peu chiantes. La production s'énorgueillit de Roger Fouts comme caution scientifique et « primate consultant », ainsi que du même « primate choregrapher » que sur *La Guerre du Feu,* mais on n'en a rien à secouer. Les meilleurs singes du cinéma étaient dans 2001, et je préfère nettement quand on voit la fermeture-éclair

dans le monkey-suit. Cheetah, le chimpanzée MGM, faisait autant l'affaire pour la pause-comique que tous ces singes « high-tech ».

A vrai dire, ces histoires de Tarzan appellent impérativement l'amateurisme, le rapiécé, la jungle carton-pâte et les nègres en chemise ; et les crocodiles pneumatiques. L'armée de cette production grand luxe a beau avoir été tourner ça au Cameroun, à grand peine et à grands frais, certaines scènes font tout autant carton-pâte que les jungles MGM des années 30 — en particulier ce bord de lac ou trou d'eau dans lequel Tarzan fait ses premières brasses (oops, crawl). Du Cameroun, à part les emmerdements, Hudmson a quand même rapporté quelques images stupéfiantes du volcan qui s'est réveillé durant le tournage, le Mont Cameroun (surnommé le Chariot des Dieux par les Carthaginois, s'empressent de noter les publicistes).

Christopher est un acteur superbe et un Tarzan mémorable, mais il est finalement trop bien pour ce héros qui s'accommode mieux des acteurs/athlètes taudis comme Weissmuller que de ce jeune homme si manifestement intelligent. Regard trop pétillant, sourire trop espiègle. Imaginez un jeune Belmondo, un singe en été, et vous aurez le tableau. Lambert campe un Lord Greystoke of the Apes très attachant, mais Weissmuller reste et demeure le parfait Tarzan. Non à cause de son fameux crawl ni de son yodel (qui n'était même pas de lui, mais concocté électroniquement par les gros malins du service sonore MGM ; Buster Crabbe, à la même époque et dans les Tarzan seconde zone, utilisait le même cocktail sonore : Un tiers soprano, un tiers baritone, un tiers gueulante de porcherie), mais parce qu'il y croyait à fond. Parce qu'il était assez bête pour ça. Lambert a l'air trop spirituel, trop évidemment intelligent pour se laisser piéger par ce rôle. En fait on peut d'ores et déjà gager qu'il sera le premier Tarzan à ne pas se laisser bouffer par le rôle. Weissmuller, lui, au terme d'une triste fin de carrière parsemée de manchettes du genre CÉLÈBRE TARZAN SE CASSE LA HANCHE AU CAESAR'S PALACE DE LAS VEGAS (où il était portier glorifié avec Joe Louis et Pancho Gonzales) est mort fauché et pratiquement catatonique à Acapulco cette

(LE FILM)

année. Il s'était fait éjecter de l'hospice pour acteurs nécessiteux parce qu'il « constituait un risque pour lui-même et pour les autres patients ». Il avait fini par végéter dans cette maison, à quelques portées de lianes du lac où il avait tourné *Tarzan et les Sirènes.* Quand il est mort il était déjà retourné à la végétation depuis plusieurs années. Il répétait seulement qu'il était le « meilleur Tarzan », et on ne saurait lui disputer le titre.

Weissmuller était aussi expressif qu'une poignée de porte et n'aurait jamais été capable de jouer un rôle aussi complexe que celui de Christopher Lambert dans *Greystoke.* Mais il demeure le meilleur parce qu'il ne bitait rien. Et puis les films MGM étaient souvent drôles et sainement polissons. On se demandait toujours quel mirifique boute-joie pouvait se cacher sous ce pagne incroyablement mal ficelé ; quel manche de paradis, quelle bite de gorille sous ce haut-vent que soulevait la brise. On oublie aussi que les premiers films avec Weissmuller et Maureen O'Sullivan étaient lumineusement et plaisamment érotiques. Les ébats nautiques et les seins nus de Maureen firent couler autant d'encre que la situation scandaleusement extra-maritale de Jane et Tarzan. C'était la Jane de *Tarzan and His Mate* (le meilleur de la série) ; celui d'avant les corsets, d'avant la censure.

La Jane de *Greystoke* est tout aussi gironde, même si on ne la voit pas gigoter au bout d'une liane ; on ne l'imagine même pas, tant elle semble faite pour la bonbonnière du luxe et des égards. Jolie comme une dragée, elle n'en retire pas moins son corset (très joliment) au cours un prélude amoureux très réussi ; à parier que les bondissements et les « uh-uh » de Lambert-Clayton vont devenir momentanément le dernier cri dans les boudoirs. On raconte que Glenn Close *(Stone Boy, Les Copains d'abord)* a doublé la ravisante Andie McDowell ; plutôt bizarre quand on sait que ce fameux mannequin s'acquitte fort bien d'une publicité bavarde pour Calvin Klein à la télé

Je ne suis pas Lacassin et serais incapable de déterminer ce qui rend le mythe de Tarzan si attachant, si impérissable ; ce qui pousse génération après génération à rebâtir l'histoire comme un château de sable ou une cathédrale. C'est un porte-manteau où tout le monde peut accrocher son chapeau ; porte-manteau qui pourrait d'ailleurs bien se nicher sous ce carré de jute qui flotte à la brise dans ces jungleries des années trente. Toute cette sexualité de bazar qu'on trouve dans les vieux films et assurément dans la délicieuse prose pourpre de Burroughs *(« To Jane the strange apparition of this god-like man was as wine to sick nerves »)* est singulièrement manquante dans *Greystoke,* tout comme certains personnages familiers : Esmeralda, le Professeur Porter et son side-kick Mister Philander (pour le côté déconnant-Doyle et Professor Challenger) — sans parler de Black Michael, puisqu'il n'y a pas de mutinerie dans le film, juste un naufrage de convention.

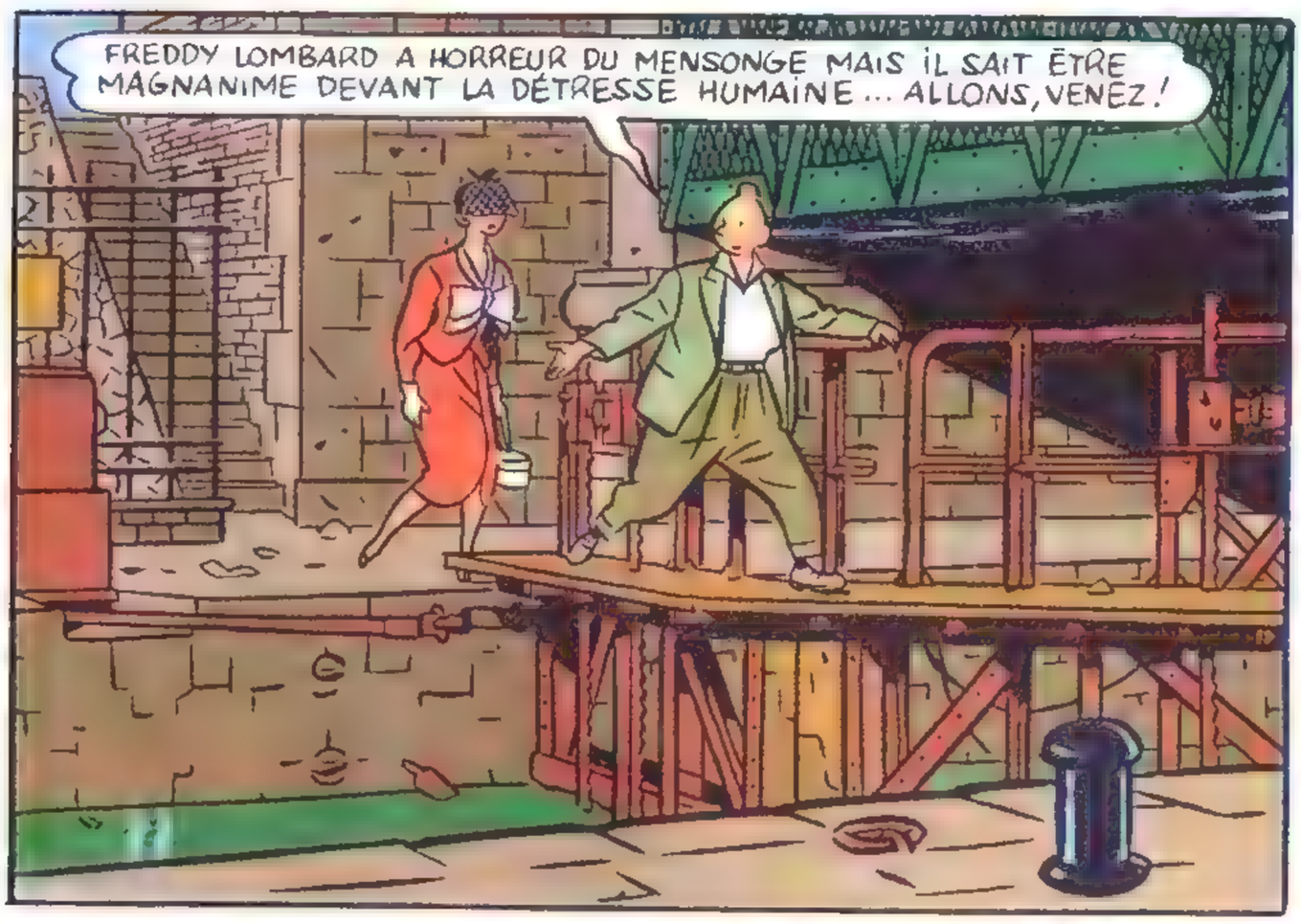
N'empêche. Ce que *Greystoke* perd en fantaisie il compense en minutie, en spectacle passionnant et transportant. Tout est bien, de la crasse à la saharienne. Et quand d'Arnot se ramène, hébété, à la gargotte du poste avancé en compagnie de Tarzan, le « couple » est accueilli avec dérision et mépris (mais compréhension) par la racaille locale ; ils les prennent naturellement pour un couple d'invertis, *« nasty animals is what they are ».* Nice touch. Tout compte fait, et surtout à cause de ses imperfections et manques de plausibilité, *Greystoke* contient assez d'amuse-gueule pour satisfaire le plus bilieux des afficionados.

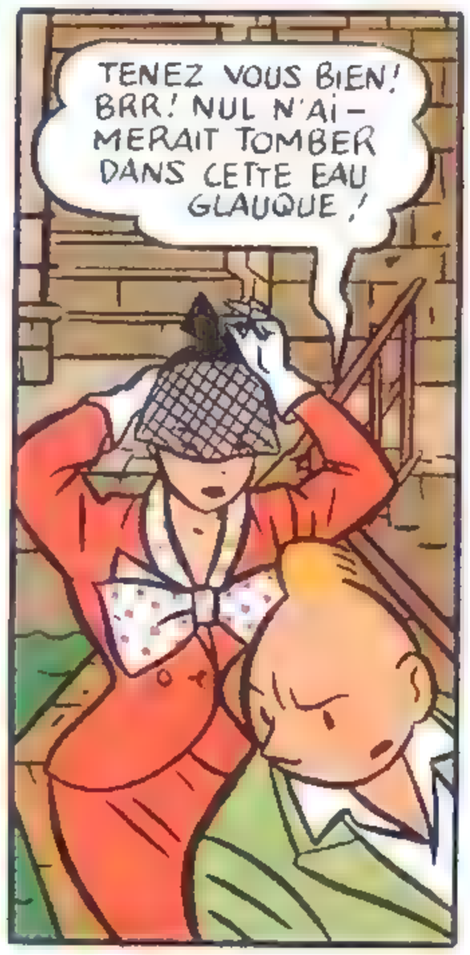
Mais pourquoi, mon dieu, un Belge ?

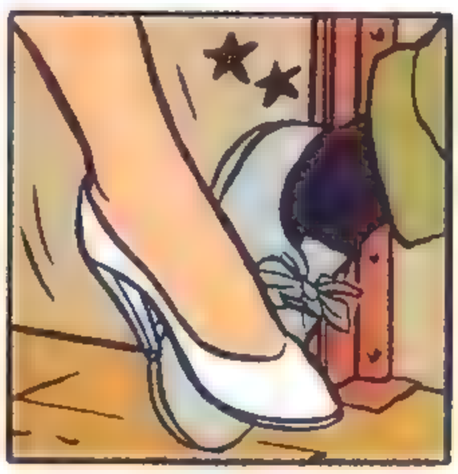
Philippe Garnier
Hollywood - Avril 84

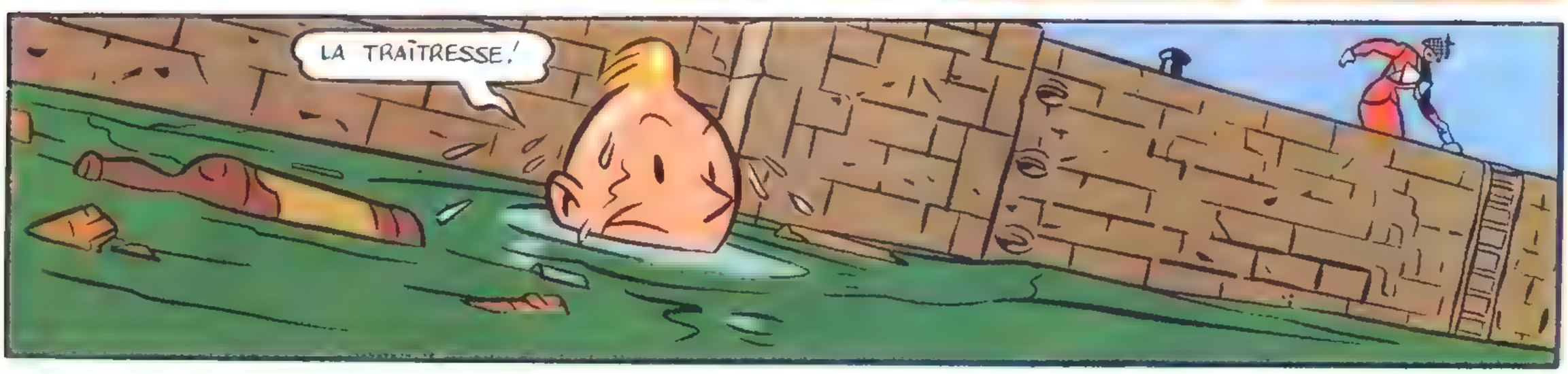
© Warner Bros

LADY PICKPOCKET.









Textes et Dessins : Yves Chaland

DRiiiiiiiiiNDRiiiiN

?

VEUX-TU ALLER OUVRIR LISA? JE CRAINS QUE CE NE SOIT CE SATANÉ SAINT ALBAN ! TU LUI DIRAS QUE JE SUIS AU GOLF !

LE MONITEUR

VOUS?

OUI, MOI ! LES EFFLUVES DE VOTRE « SOIR DE PARIS » SONT PLUS FACILES À SUIVRE QUE DES GROS CAILLOUX BLANCS !

OÙ REPOSE VOTRE VIEUX PÈRE IMPOTENT ET MALADE ?

SOB SOB ! OUI, JE VOUS AI MENTI MAIS SEULEMENT PARCE QUE VOUS ME PLAISIEZ... J'AVAIS PEUR DE VOUS DÉCEVOIR.

PARDONNEZ-MOI FREDDY ! JE VOUS EN PRIE !

MMH ?

HUM ! HUM !

EH BIEN MA FILLE, JE CROIS QUE TON PÈRE A DROIT À QUELQUES EXPLICATIONS.

NE PENSEZ SURTOUT PAS À MAL... FREDDY VEUT VOUS DEMANDER MA MAIN.

FREDDY RESTEZ ! JE... JE VOUS AIME !

QUELLE MOUCHE LE PIQUE ?!

RESSAISIS-TOI FREDDY ! TU M'ÉNERVES À RESSASSER CETTE HISTOIRE ! TON PORTEFEUILLE EST LÀ ET TU N'AS JAMAIS EU UN SOU VAILLANT ! AUCUNE FILLE NE T'A VOLÉ, AUCUNE FILLE NE T'A MENTI, AUCUNE FILLE N'A JAMAIS VOULU T'ÉPOUSER !

TU NE COMPRENDS PAS DINA ; MALGRÉ TOUT CE QU'ELLE M'A FAIT, MOI AUSSI JE L'AIMAIS !

FIN

SUR LE FLEUVE ROUGE

TAM VU ! LE VILLAGE DE VOTRE PRISONNIER, SERGENT. UN BLED MISÉRABLE !

PAUVRE BOUGRE ! IL AURAIT MIEUX FAIT DE NE JAMAIS QUITTER CET ENDROIT.

ALLONS COMMANDANT, LE *PAVILLON NOIR* NE MÉRITE PAS QU'ON S'APITOIE SUR SON SORT...

...ON A TROUVÉ DANS SA CEINTURE *TROIS OREILLES FRAÎCHEMENT COUPÉES*. VOUS M'ACCOMPAGNEZ À TERRE ?

NON, JE RESTE À BORD.

Textes et Dessins : Marcelino Truong

MAÏ, RENTRE À LA MAISON ET OCCUPE-TOI DE TA PETITE SŒUR. LES SOLDATS BLANCS ARRIVENT.

ONCLE, ILS ONT RAMENÉ KHOÏ.

QUI EST LE CHEF DE CE VILLAGE ? JE VEUX LE VOIR TOUT DE SUITE.

JE SUIS LE CHEF, GRAND MANDARIN MILITAIRE.

TU PARLES FRANÇAIS ? QUI T'A APPRIS ?

LE PÈRE DE LA MISSION ÉTRANGÈRE !

CET HOMME EST DE TON VILLAGE. IL A TUÉ DES SOLDATS FRANÇAIS. DEMAIN ON *L'EXÉCUTE !*

EH TOI, LE VIEUX, OÙ VAS-TU ?

JE VIENS VOIR LE CHEF FRANÇAIS.

VA-T'EN, IL NE VEUT VOIR PERSONNE.

ÇA VA, CAPORAL, LAISSEZ-LE ENTRER !

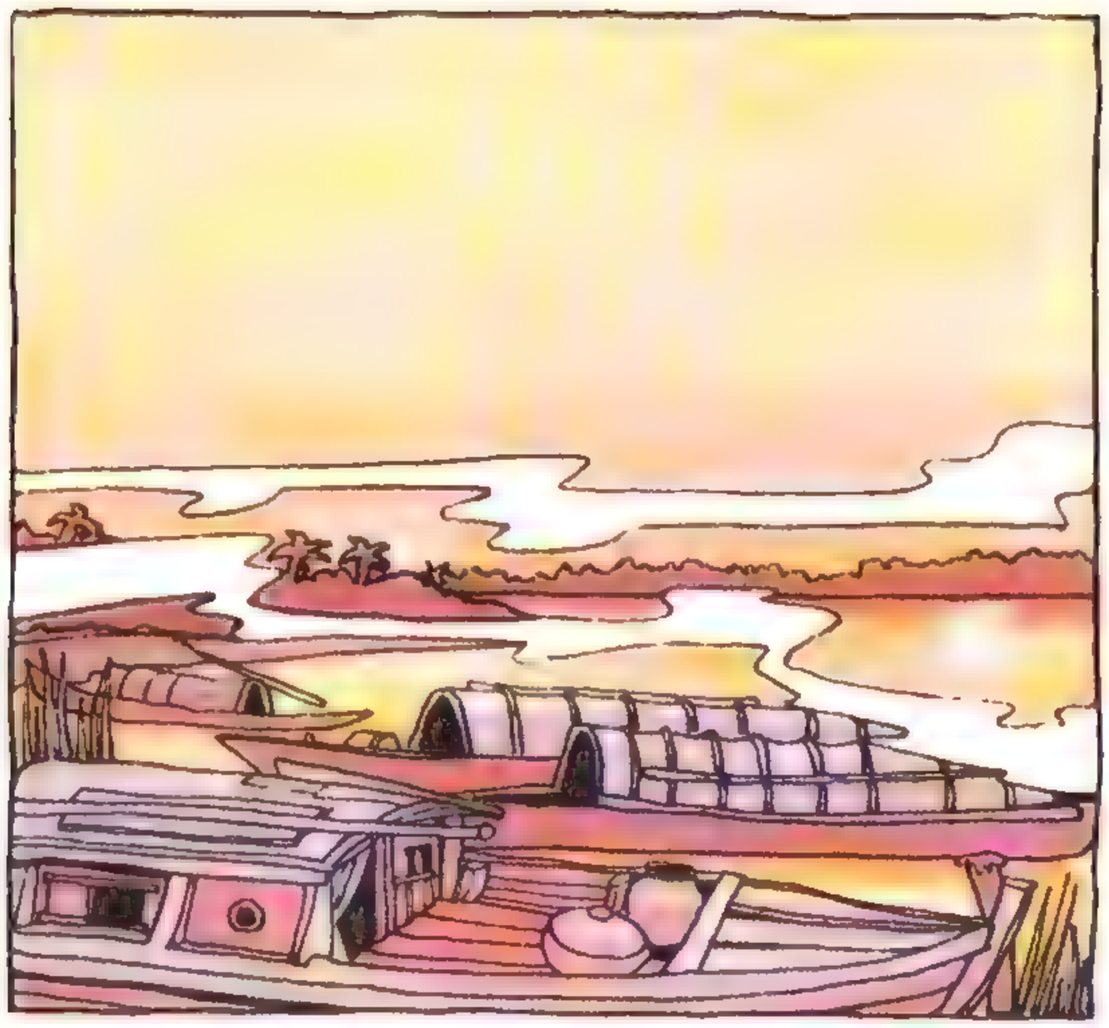
QU'EST-CE QUE TU VEUX, L'ONCLE ?

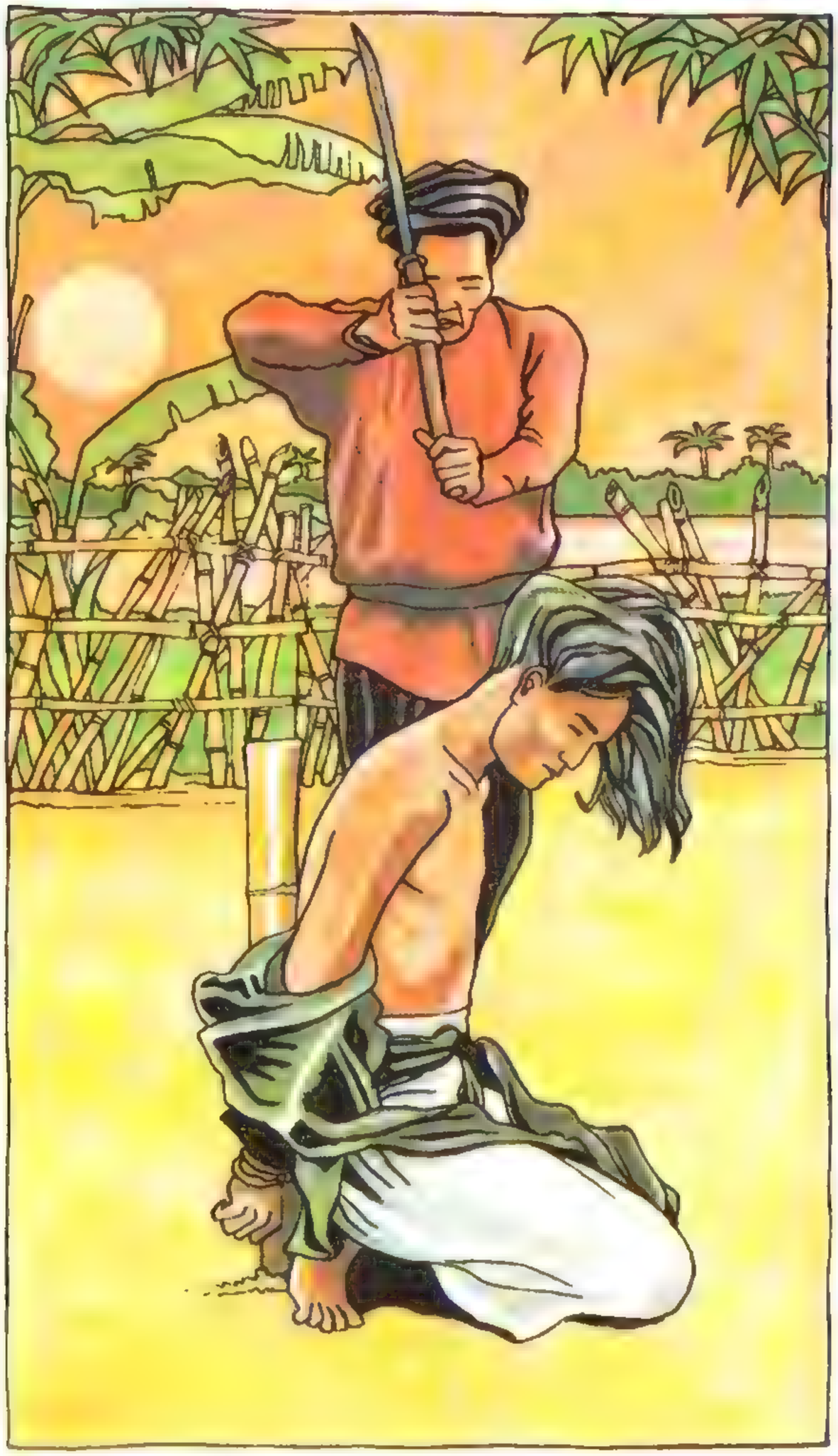
TOUT LE VILLAGE A DONNÉ DE L'ARGENT POUR ACHETER DE L'OPIUM AU MARCHAND CHINOIS. C'EST POUR L'HOMME QUI VA MOURIR DEMAIN. LE GRAND MANDARIN MILITAIRE PEUT COMPRENDRE.

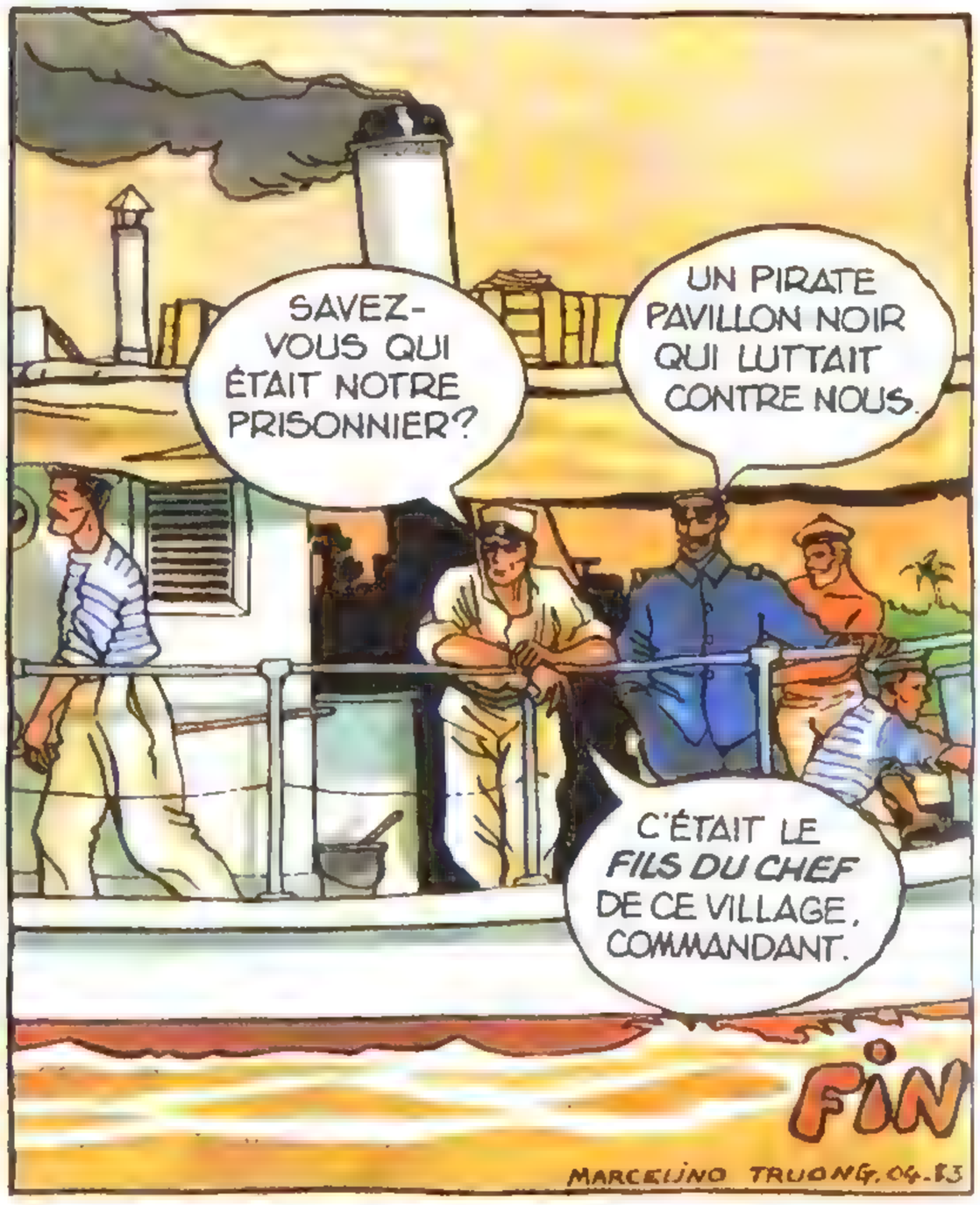
VA POUR L'OPIUM. MAIS SI C'EST DU POISON, C'EST TA TÊTE QU'ON COUPE.

JE VAIS VOIR LE PRISONNIER, QU'ON LUI ÔTE SA CANGUE.

BIEN SERGENT.






SAVEZ-VOUS QUI ÉTAIT NOTRE PRISONNIER?
UN PIRATE PAVILLON NOIR QUI LUTTAIT CONTRE NOUS.
C'ÉTAIT LE *FILS DU CHEF* DE CE VILLAGE, COMMANDANT.
FIN
MARCELINO TRUONG. 04-83

OFFRE SPÉCIALE DE LANCEMENT

Recevez chaque mois les aventures complètes de RAHAN... et constituez-vous la collection intégrale des aventures de ce grand héros de Roger Lécureux et André Chéret !

VOTRE CADEAU

Cette planche éditée en format géant 40 x 60 cm sur carte offset neige 224 g vous sera envoyée gratuitement en cadeau de bienvenue, dès que vous nous aurez confirmé votre intention de poursuivre votre collection.

Elle sera numérotée et dédicacée. Vous serez fier et heureux de posséder cette planche qui, véritable pièce de collection, prendra de la valeur au fil des ans!

Votre Garantie
A aucun moment vous n'êtes tenu d'acheter la collection complète : vous pouvez vous arrêter à tout moment!

Pour la première fois, RAHAN est édité mensuellement en véritables albums d'histoires complètes.

Créé en 1969 par le scénariste Roger LÉCUREUX et le dessinateur André CHÉRET, RAHAN est une des rares réussites de ces dernières années en BD. En vous abonnant aujourd'hui, vous vous constituerez – à des conditions exceptionnelles – la collection intégrale des bandes parues de 1969 à 1983!

Une bande dessinée passionnante.

Vous découvrirez aussi en RAHAN un véritable héros de bande dessinée, qui ne survit que grâce à son intelligence... aidée par une chance inouïe! Vous vivrez avec lui des aventures palpitantes, vous surmonterez mille dangers, vous échapperez à mille morts horribles Oui, RAHAN, héros de la préhistoire, est aussi un héros de BD!

Découvrez vite son extraordinaire épopée en vous abonnant à RAHAN mensuel qui vous offrira chaque mois trois histoires complètes de RAHAN, "le fils des âges farouches"

De plus, vous vous passionnerez au fil des numéros pour les récits inédits et les illustrations qui content la fantastique aventure de la préhistoire.

Messages

TITRE D'ABONNEMENT PRIVILEGE

à renvoyer sous enveloppe à
SERP – RAHAN – B.P. 25 – 93101 Montreuil Cedex

OUI, je m'abonne à RAHAN mensuel et souhaite recevoir les 42 numéros de l'intégrale de RAHAN

Je joins un premier règlement de 100 F à l'ordre de BRED-Vaillant qui sera suivi de 7 mensualités de 90 F (Pour la Belgique : 1600 FB et 2 mensualités de 2000 FB – Pour les autres pays : 999 F F en un seul versement)

En acceptant aujourd'hui cette offre spéciale de lancement, je me réserve le droit d'interrompre mon abonnement à tout instant par simple lettre

Ci-joint mon règlement à l'ordre de BRED-Vaillant. Pour la Belgique versement à l'ordre de AMP, par

☐ chèque bancaire ☐ cheque postal 3 volets ☐ mandat.

☐ Madame ☐ Monsieur

Nom _____ Prénom _____

N° Rue _____

_____

_____ Localite _____
CODE POSTAL

Téléphone 16 _____

Date de naissance _____ 19__

84 08 66 42

les FORBANS DE LA NUIT

Texte :
José Louis Bocquet
Illustrations :
Patrick Tanguy

Kidnappings, prises d'otages, meurtres, hold-up... Dans l'escalier de la violence, les extrémistes politiques ont relégués au stade de dillettantes les vrais professionnels du crime. Révolutionnaires, mercenaires politiques ou criminels ; on les appelle des terroristes. Au nom d'un combat idéologique, ils sèment la terreur au quatre coins du monde. Seuls contre presque tous. Avec l'énergie du désespoir. « La guérilla urbaine n'a rien à attendre du public sinon l'hostilité » reconnaissait Ulrike Meinhoff, car le terrorisme n'a pas son pareil pour frapper l'imagination, il fascine et il vise autant l'opinion publique que ses victimes. Pourtant le terroriste de l'un peut-être le patriote de l'autre. Les nazis de l'an 40 ne condamnaient-ils pas comme terroristes ceux que plus tard on allait appeler Résistants ?

ABOU NIDAL

1 nimateur vedette du Front du Refus, il reste le stipendier arabe de l'expansionnisme soviétique au Moyen-Orient. On l'a pourtant accusé de faire le jeu de ses ennemis sionnistes en déclenchant, par ses actes terroristes, l'invasion israélienne au Liban. Soutenu par l'Irak et la Syrie, il reste la figure la plus mystérieuse et la plus malconnue du terrorisme. Il n'existe qu'une seule photo de lui. Floue.

ANDREAS BAADER – ULRIKE MEINHOFF
1943-1977 - 1934-1976

2 Irike Meinhoff était l'une des plus brillantes journalistes de la gauche allemande lorsqu'elle fit la connaissance de Baader, alors surtout réputé pour ses excés de vitesse. Ils allaient pourtant quelques années plus tard former le noyau de la Fraction Armée Rouge. Terreur tous azimuths, tel sera le programme de base de ces « guerilleros urbains ». Mais leurs actions terroristes n'auront finalement servi qu'à renforcer le système policier qu'ils désiraient annihiler. Rebelles jusqu'au bout, ils préfèrent se réfugier dans la mort.

BOBBY SANDS
(1954-1981)

3 e haut responsable de l'IRA est rentré dans la légende le jour où il mit le pied dans la cellule que le gouvernement lui allouait pour quatorze ans. Sensibilisant l'opinion mondiale par ses fameuses grèves de la faim, il lutta jusqu'au bout pour l'amélioration des statuts et des conditions de détention des membres de l'IRA incarcérés. Poète et pamphlétaire, il fut contraint de rédiger la plupart de ses écrits sur du papier toilette. Décédé des suites d'une grève de la faim, Bobby Sands est désormais l'un des martyrs de la cause irlandaise.

MENAHEM BEGIN
(1913-)

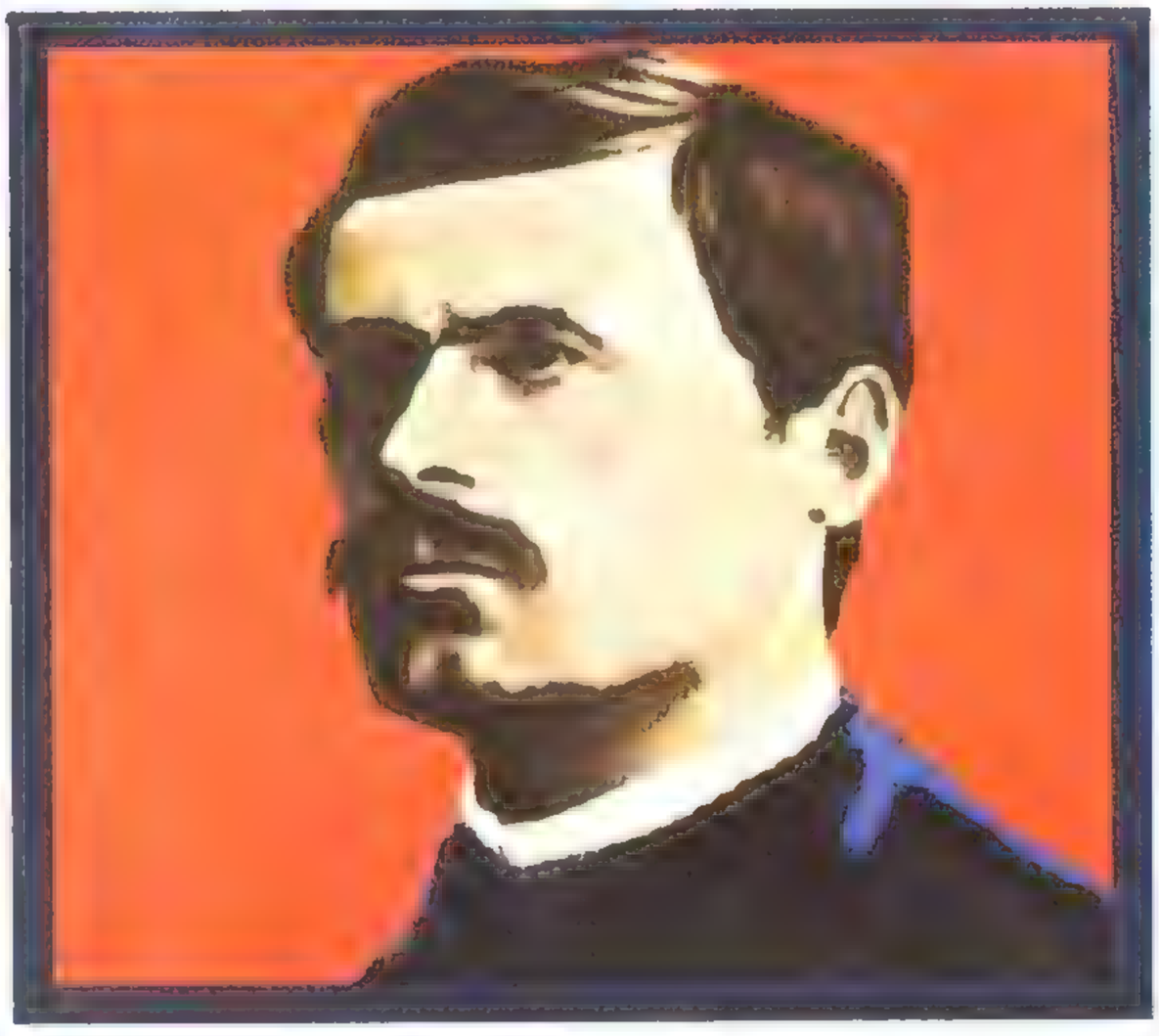
4 Ultra-nationaliste aux options politiques fascinantes, l'ancien chef d'état israélien fut le leader de l'Irgoun, organisation terroriste juive qui ravagea la Palestine avant la proclamation de l'état d'Israël. Par la suite, il tenta même de prendre le pouvoir par la force. Encore aujourd'hui, il considère comme ayant été indispensables les génocides que perpétrèrent ses commandos au sein de la population arabe.

PATTY HEARST

5 nlevée par un groupe terroriste illuminé, la petite fille du magnat de la presse américaine décida finalement de grossir les rangs de « l'armée symbionnaise de libération ». Elle participa ainsi, les armes à la main, à quelques hold-up et prises d'otages. A sa capture la jeune fille déclara avoir subi un lavage de cerveau la rendant irresponsable de ses actes terroristes. Les jurés compatirent. Libérée, l'héritière de l'empire Hearst épousa le garde du corps engagé par ses parents pour la surveiller.

CARLOS
(1949-)

6 e son vrai nom Ilich Ramirez Sanchez, ce Vénézuelien fils de bonne famille fut en contact avec l'OLP, l'armée Rouge japonaise, l'IRA, les Tupamaros Urugayens, la bande à Baader, le Front de libération de l'Erythrée, le Front de libération polulaire turc sans oublier les mouvements séparatistes basques, bretons et corses. Insaisissable et sans scrupules, le mythique Carlos est une super-star ! Avant de libérer les ministres de l'OPEP qu'il avait enlevé, ce grand amateur de femmes et de bonne chère distribua à chacun d'eux un autographe.



RAVACHOL
(1859-1892)

7 igure de proue du terrorisme anarchiste, il n'eut le temps de perpétrer que deux attentats avant d'être capturé à Paris. On découvrit alors dans son passé provincial la trace de crimes crapuleux restés impunis. Simple d'esprit ou idéaliste naïf, Ravachol fut le plus maladroit et le plus malchanceux des anarchistes de l'époque. La société ne lui permit pas de réparer ses erreurs. Il fut guillotiné à 33 ans.

JOSE-LOUIS BOCQUET

MAX

"AUSFÜHRUNG"

1 SEPTEMBRE 1939.

*"LEBENSRAUM" OBLIGE; LES ALLEMANDS SE VOIENT CONTRAINTS D'ENTREPRENDRE UNE POLITIQUE D'EMIGRATION EN DIRECTION DE LA POLOGNE

BLOOM

WHAAM!

BLOOM!

WHAAM!

QUELQUES ANNÉES PLUS TÔT, DANS UNE BRASSERIE MUNICHOISE, SIEGFRIED TOB ASSISTAIT POUR LA PREMIERE FOIS A UNE REUNION POLITIQUE DU PARTI NATIONAL SOCIALISTE ALLEMAND DES TRAVAILLEURS....

YERK YERK!

BROOO...

BURP

GLUP

BLURK BLARK

?

HEIL, CAMARADE! JE VOIS A TON REGARD LUCIDE ET PENETRANT QUE TU ES DEJA DES NOTRES. BRAVO! L'ALLEMAGNE ET LA CIVILISATION OCCIDENTALE ONT BESOIN D'HOMMES COMME TOI!

?

*THEOREME DE L'ESPACE VITAL

Textes : José-Louis Bocquet – Dessins : Max

D'EMBLÉE, SIEGFRIED TOB, FUT SÉDUIT PAR CETTE CAMARADERIE VIRILE QUI UNISSAIT CES HOMMES.....

SCHEISSTRASSE

MUNICH

HÉ CE SONT LES BOLCHEVIQUES NOS ENNEMIS!

?

JUDEN

C'EST BIEN SIEGFRIED, TU AS ENFIN COMPRIS L'ESSENCE MÊME DE NOTRE ACTION

... CHAMPIONS D'UN ORDRE NOUVEAU.

MEIN KAMPF

NON SIEGFRIED PAS CELUI-LA !..

?

MAIS NON TU N'ES PAS UN VULGAIRE ASSASSIN! DÈS QUE NOTRE FUHRER SERA AU POUVOIR IL SE SOUVIENDRA DE TON ACTE POLITIQUE.

?

ACH! ETRIPER UNE JUIVE..... YA PAS DE QUOI FOUETTER UN CHAT!

TU VOIS, SIEGFRIED! LA LIBERTÉ FINIT TOUJOURS PAR... HEU.. ... TRIOMPHER !..

?

BROOM

...MAIS NON, SIEGFRIED! CE N'EST PAS UN TRACTEUR! C'EST UN PANZER!!

BROMBROMBR

?

10

BROOPOTPOTPOT

BLITZKRIEG!

BOOM!

BADABOUM!

BROOOOM

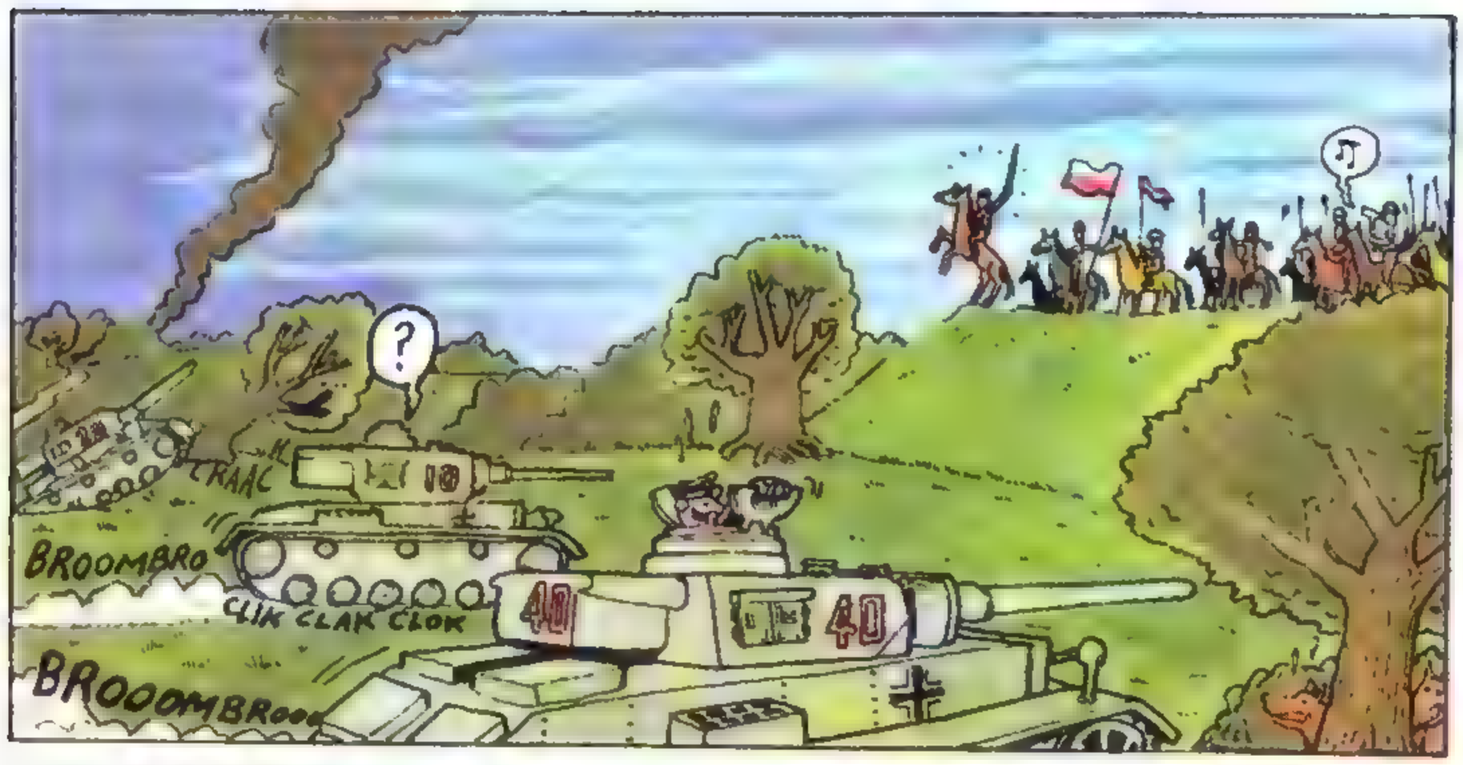
BADABOUM

?

HALT ZOLL POLSKA

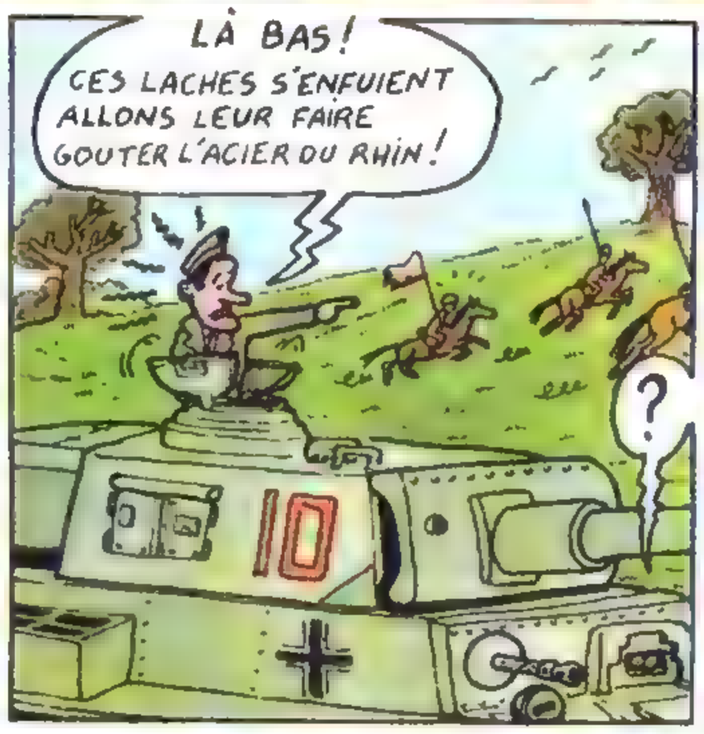
BROOOOOM

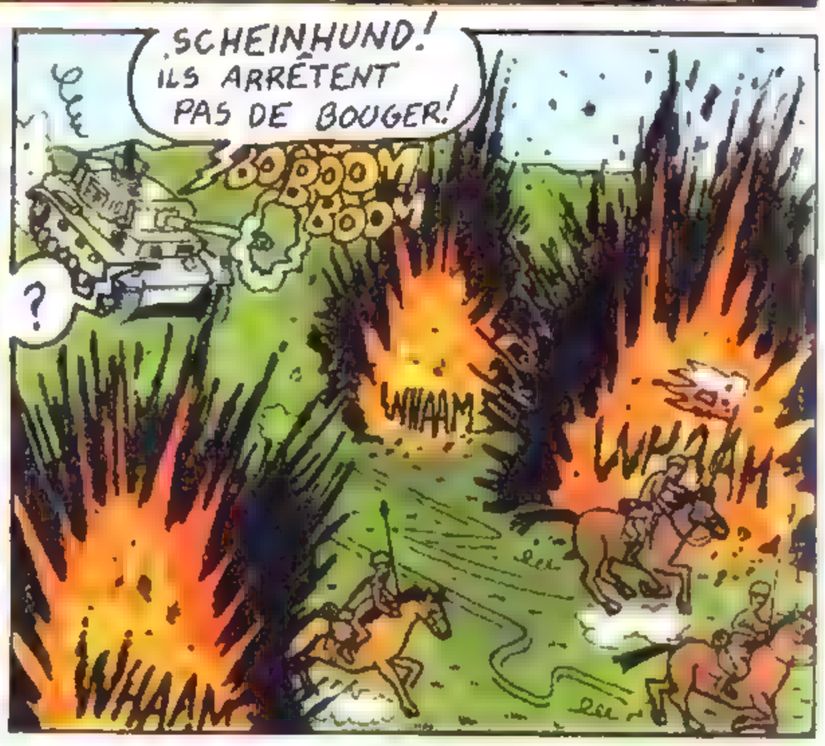
2

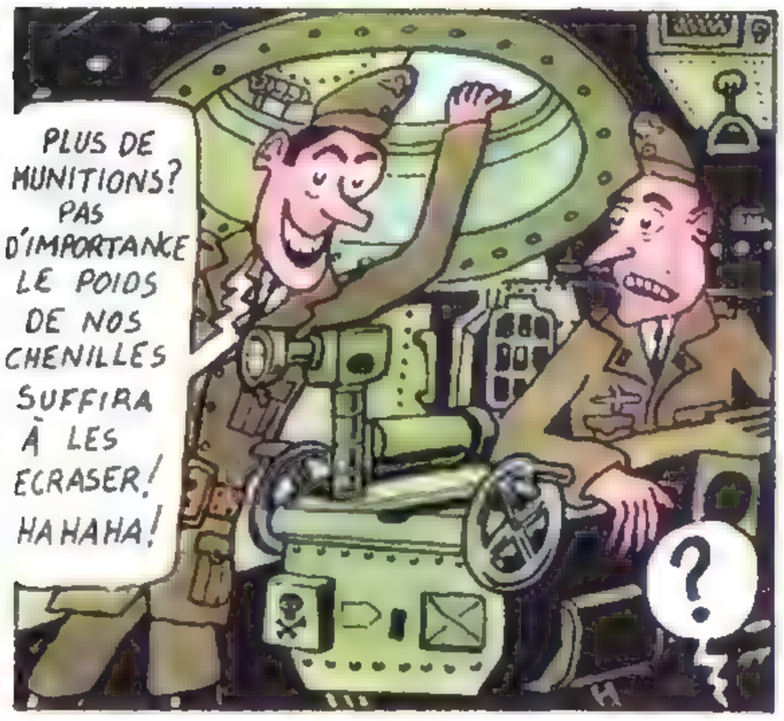

?
BROOMBRO
CLIK CLAK CLOK
BROOOMBROOO

?
VOICI LA PREUVE QUE CES PAYSANS POLONAIS SONT DES SOUS-HOMMES!.. CES MANANTS N'ONT QUE DES CHEVAUX A OPPOSER A LA BRILLANTE TECHNOLOGIE DU REICH!..

... ILS MÉRITENT UNE LEÇON!...
?
BOOM!
CLIK
LONG
CLIK
BROOOMBROOORR
WHAAM

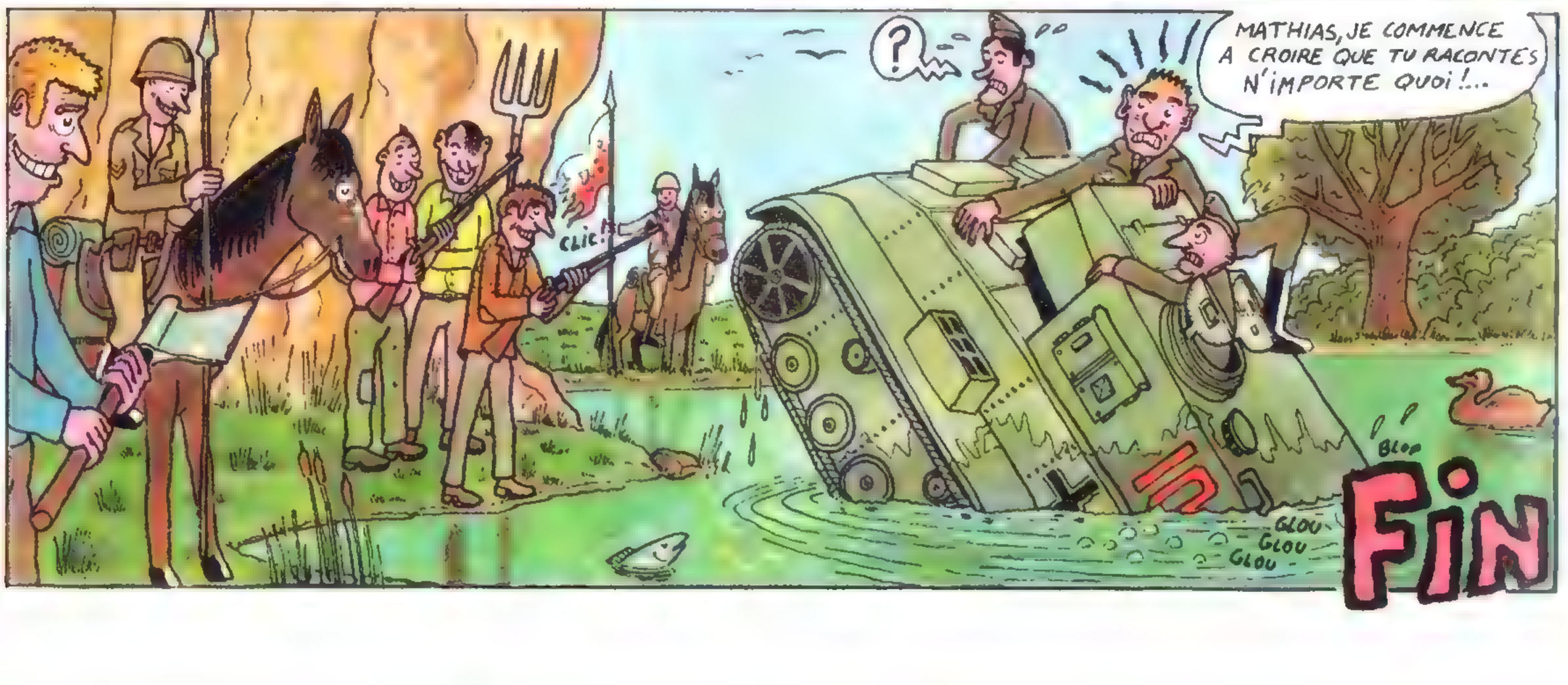

LÀ BAS!
CES LACHES S'ENFUIENT ALLONS LEUR FAIRE GOUTER L'ACIER DU RHIN!
?


SCHEINHUND! ILS ARRÊTENT PAS DE BOUGER!
?
BOOM
BOOM
BOOM
WHAAM
WHAAM
WHAAM

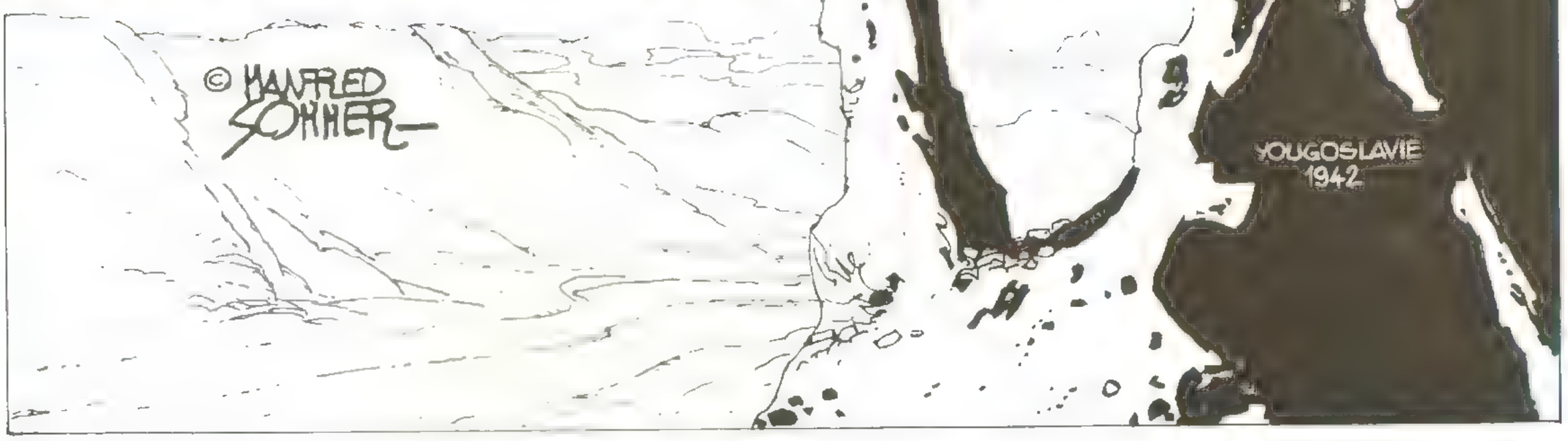

PLUS DE MUNITIONS? PAS D'IMPORTANCE LE POIDS DE NOS CHENILLES SUFFIRA À LES ECRASER! HAHAHA!
?

HA HA HA HA! LES IMBECILES ILS CROIENT QUE JE NE LES AI PAS VUS SE PLANQUER DERRIERE CETTE BUTTE
?

BROOOOMBROOPBROOP...
?


CLIC!
?
MATHIAS, JE COMMENCE A CROIRE QUE TU RACONTES N'IMPORTE QUOI!...
GLOU
GLOU
GLOU
BLOP
FIN

LE PION



© Controlled by NORMA

Textes et Dessins : Manfred Sommer

MANFRED SOMMER

TU NE T'ATTENDAIS PAS À CE COUP, HEIN LE VIEUX ? ET MAINTENANT...?

C'EST L'HEURE, MARKO.

¡HMMM...!

MAUDIT FEIGNANT ! J'AI DÛ ME TAPER DIX MINUTES DE GARDE SUPPLÉMENTAIRE À CAUSE DE TOI, LA PROCHAINE FOIS, JE...

ÇA VA, ÇA VA ! J'ARRIVE. PAS LA PEINE DE T'EXCITER... QUAND COMPRENDRAS-TU QUE *DEMAIN* EST UN MEILLEUR MOT QUE *MAINTENANT* ?

HANFRIED SOMMER

LAISSE TOMBER LA POÉSIE, MARKO... STEFAN A RAISON. LE DEVOIR AVANT TOUT... C'EST POURQUOI JE METS FIN À CETTE PARTIE : *ÉCHEC ET MAT !*

PAR TOUS LES DIABLES !

JE N'Y COMPRENDS RIEN. JE JURE QUE JE N'Y COMPRENDS RIEN !

LE DEVOIR, LE DEVOIR... SAIS-TU CE QU'EST LE DEVOIR, CAMARADE ?

OUI, ÉVIDEMMENT, JE ...

NON, TU NE LE SAIS PAS FACE DE SINGE. LE DEVOIR EST LA CHOSE LA PLUS RIDICULE DE LA CONDITION HUMAINE, ZDAVRO, TOVARICH !

ZDAVRO, MARKO !

DIS-MOI, LE VIEUX... COMMENT SE FAIT-IL QUE TU GAGNES À TOUS LES COUPS ? QUELLE ERREUR JE COMMETS ?

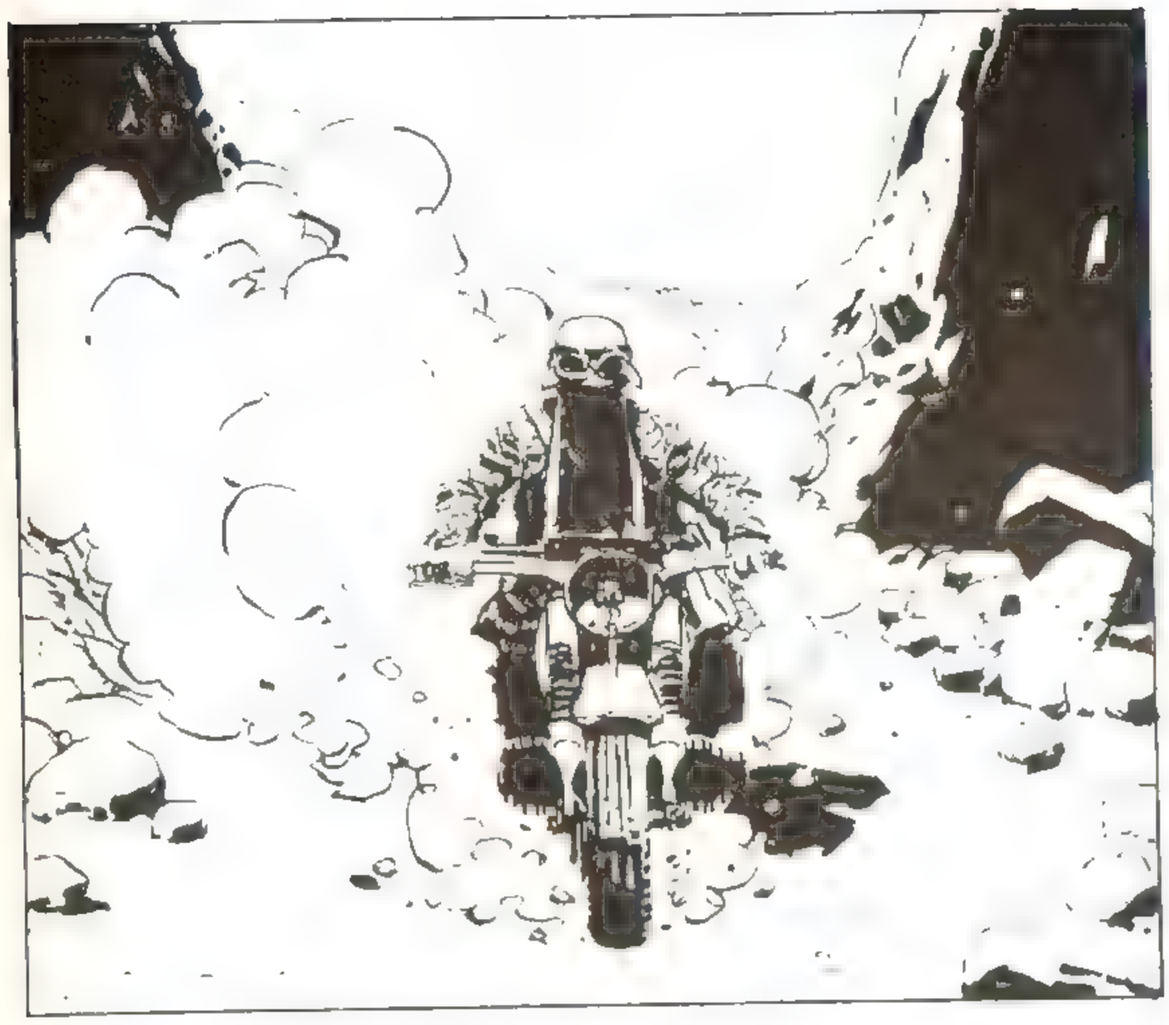
LES PIONS, MARKO ! TU NE SAIS PAS LES FAIRE BOUGER, ET POURTANT CE SONT EUX QUI DÉCIDENT DU SORT DE LA PARTIE !

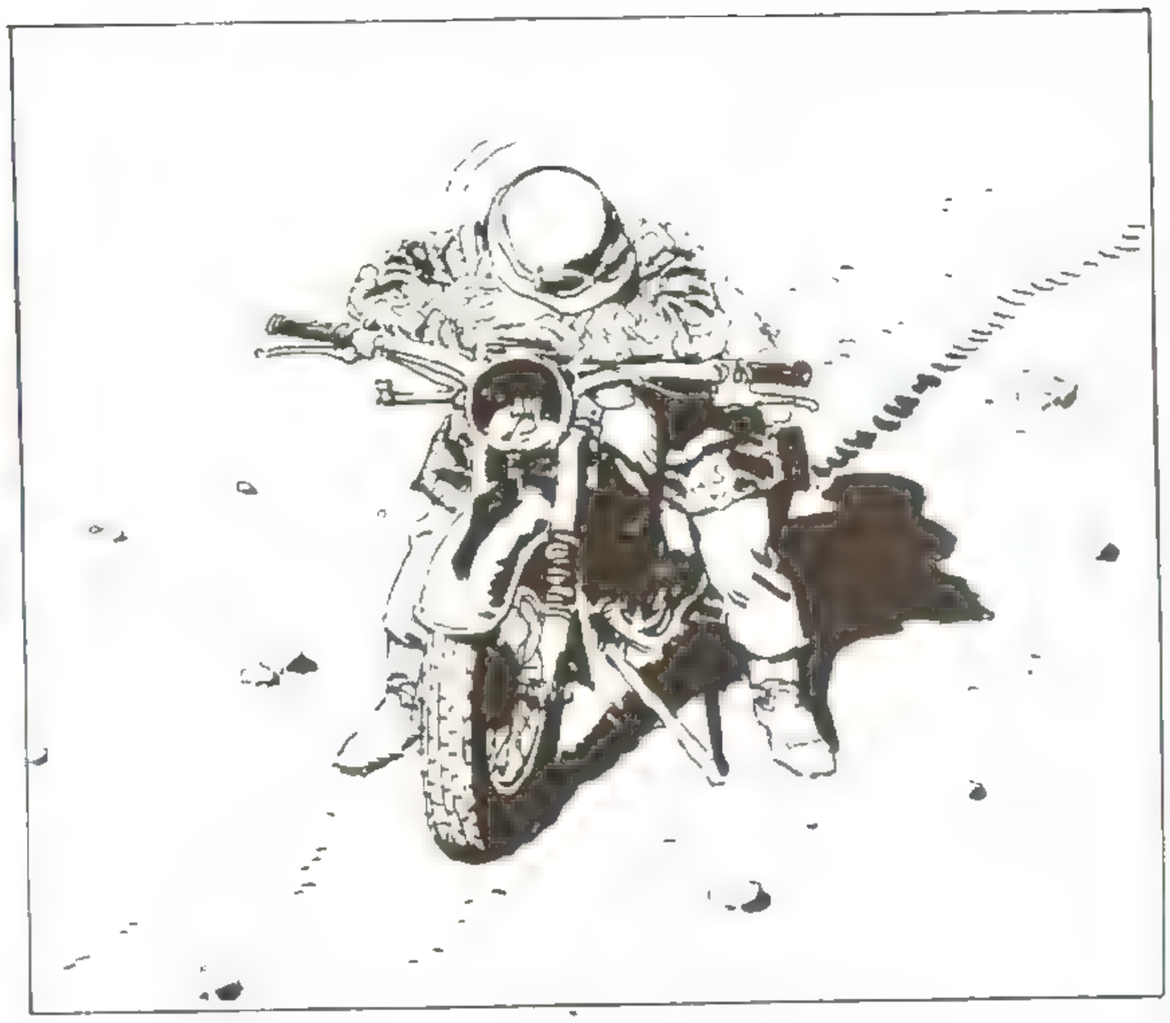
LES PIONS, HEIN ? HÉ... C'EST LA MEILLEURE !

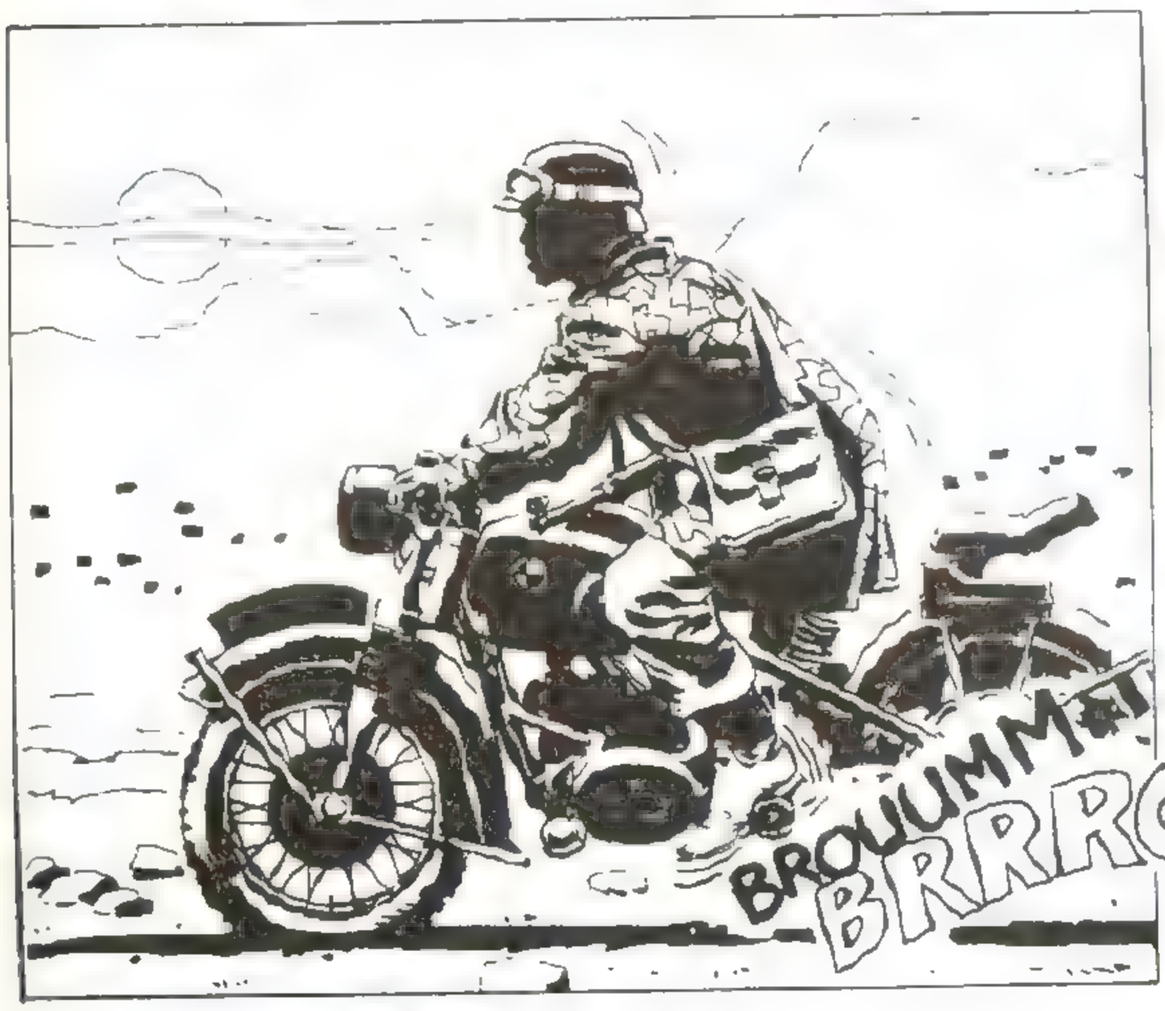
CHEVAUX ET HÉROS, HÉROS ET CHEVAUX LES JAVELOTS SE DRESSENT PAREILS À UNE FORÊT LES ÉTENDARDS OCCULTENT LA NUÉE...

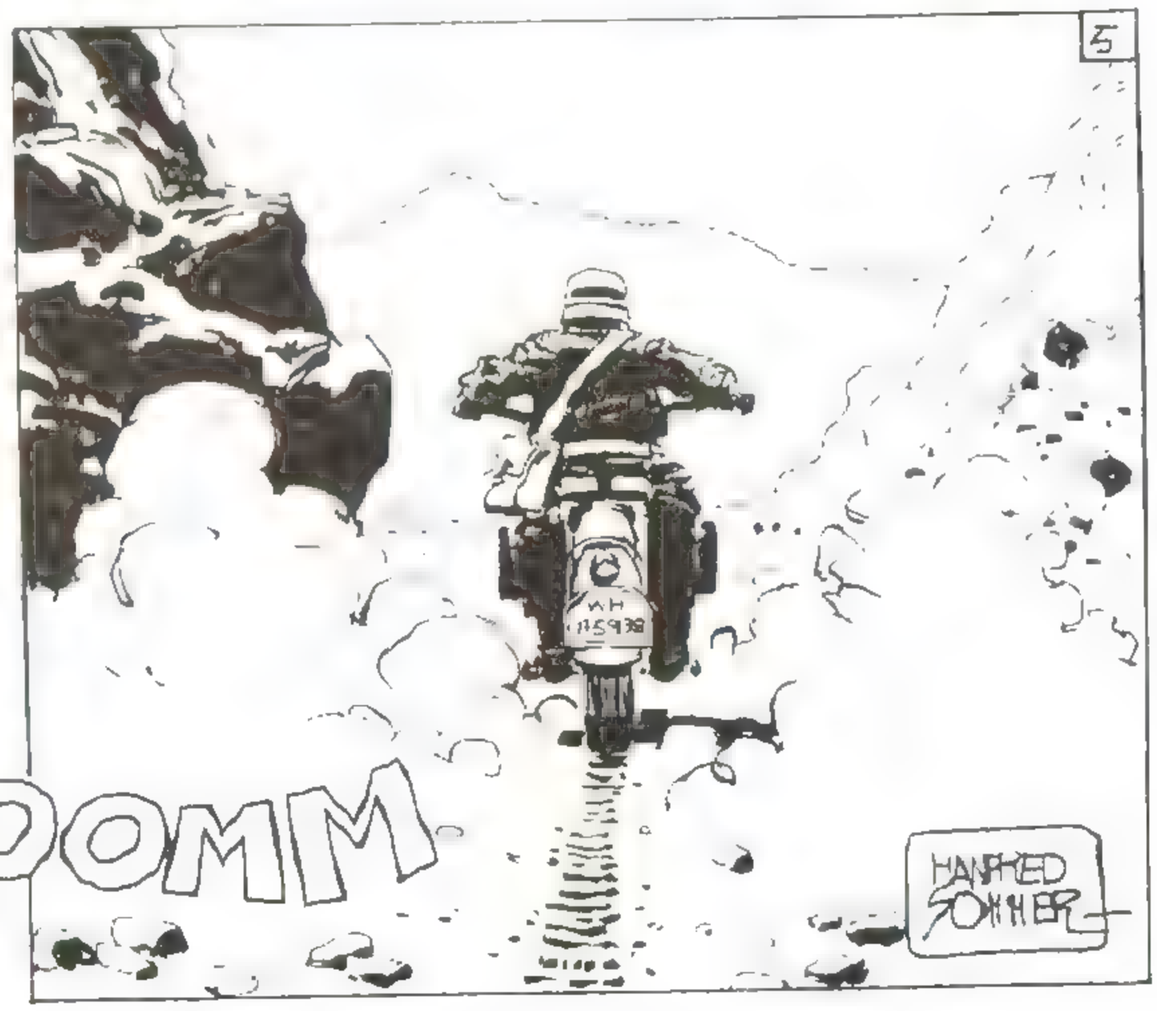
LES *PIONS*... SANS BLAGUE !

© WINFRIED OHMER






BROUUMM!
BRRROOMM


5
HANSKED
ZIMMER

VIENS AVEC MOI, LOUP SOLITAIRE, DESCENDONS VERS LES PLAINES NOUS REPAITRE DE SANG...

UNE SECONDE ! ÇA BOUGE EN BAS... VOYONS ÇA !

OH, OH ! COMME DISAIT MA GRAND MÈRE : TOUT VIENT À POINT À QUI SAIT ATTENDRE.

PAS D'AFFOLEMENT MARKO, EN T'APPLIQUANT, TU PEUX DESCENDRE LE CAVALIER...

BRAK !

YYYAAAHAA !

©MANFRED SOMMER

LES ORDRES SE FONT ATTENDRE ! QUAND VA-T-IL ARRIVER CE DAMNÉ MESSAGER ? QUAND IL SERA TROP TARD POUR PASSER À L'ACTION ?

SKREEEE

HALTE ! LE MOT DE PASSE !

ASSEZ AVEC CES IDIOTIES ! TOI... APPORTE LES ORDRES EN VITESSE !

PAS TROP TÔT ! ALLEZ, ALLEZ, DONNE-MOI CES *INSTRUCTIONS* !

JAWOHL, HERR OBERLEUTENANT ! IMMÉDIATEMENT...

VOICI LES ORDRES : PRENDRE LA TOUR...

BANG!

BANG BANG

... ET LE FOU !

...ET TOUS LES PIONS QUI POURRAIENT COMPLIQUER...

Kommandatur

RAT TRAT RAT

...LA PROCHAINE PARTIE...

RATT TATATRATT

...DE L'ADVERSAIRE.

CRAK!

AHHH... PAS SI MAL POUR UN PAUVRE PETIT PION, HEIN ? SI NOUS... CONTINUONS À JOUER AINSI... À NOUS LA PARTIE !

HÉ, LE BOCHE... T'AURAIS PAS... UN CLOPE PAR HASARD ?

YANTRED OMMER

fin

8

MANFRED SOMMER:

CAPA AU BRESIL

LES HUMANOIDES ASSOCIES
COLLECTION AVENTURE 48 PAGES 40 F

Bernalin / Kent

AFRICAN NIGHT FLIGHT

3' EPISODE

Kriss Delux, héros du rock, a été kidnappé par les rebelles du Wadimey qui comptaient l'échanger contre leur leader, Kouamé, tombé entre les griffes du tyran Sengera. Mais voilà : Kouamé est déjà mort. Ce qui n'empêche pas les protagonistes de ce sombre imbroglio afro de vouloir en découdre une fois pour toutes. Devenu plus encombrant qu'utile pour les guerilleros, Kriss est remis en liberté. Il trouve refuge chez le journaliste de l'AFP Max Sauvage, qui accepte de l'aider à quitter discrètement le pays. Justement, le rallye Paris-Le Cap passe dans le coin...

Textes : Philippe Bernalin - Dessins : Kent

OUI, C'EST UN HONNEUR POUR LE WADIMEY, ÉTAT LIBRE ET...

...DÉMOCRATIQUE, D'ACCUEILLIR CETTE PRESTIGIEUSE MANIFESTATION...

...SPORTIVE, TÉMOIGNAGE D'INTÉRÊT POUR NOTRE CONTINENT...

?

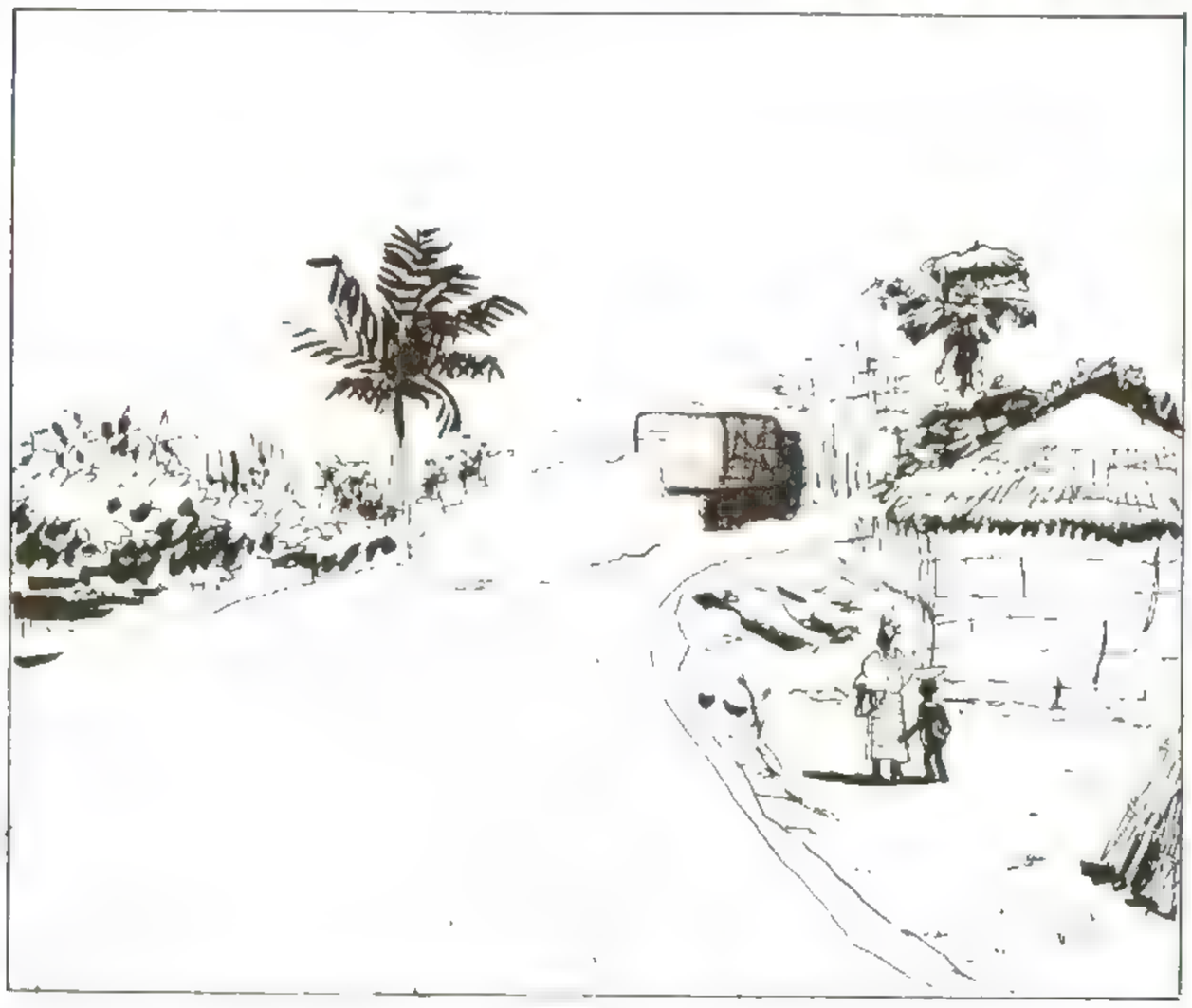
INDEMNE. JE SUIS INDEMNE...

SORTEZ OU JE VOUS BALANCE UNE GRENADE INCENDIAIRE!

REVUE
AH !
L'ÉTAT VOUS PRÉSENTE SES EXCUSES POUR CET ÉPISODE LAMENTABLE, MESSIEURS. VOUS ÊTES LIBRES DE REPRENDRE LA ROUTE...
OUF !
PAS DE REFUS !
PASTA BOCCO

VOUS PARLEZ D'UN PAYS ! JE COMPRENDS QUE VOUS VOULIEZ VOUS BARRER EN DOUCE...

...VOUS FAISIEZ QUOI AU FAIT, À AMHERA ? COOPÉRANT ?
...EUH, C'EST ÇA. PROF DE MUSIQUE.



LA FRONTIÈRE ...
EUH ... VOTRE CAPITALE S'APPELLE COMMENT, DÉJÀ ?
KINDIMO !

EUH... IL Y A UNE ÉTAPE PRÉVUE À KINDIMO ?

AAAH, NON, CE SERAIT UNE PERTE DE TEMPS : ON A ENCORE 1000 BORNES À SE TAPER...

KINDIMO 95 Km

C'EST PAS VRAI ! ENCORE UN ! MAIS COMBIEN ELLE EN A EU ??!

ISABELLE, SI TU SAVAIS COMME JE SUIS HEUREUX DE TE REVOIR ! JE... J'A FAILLI...

OUI, EUH, CHÉRI, J'AI PAS TROP LE TEMPS, LÀ FAUT QUE J'ALLE COUVRIR LA VISITE DE MITTERAND AU RWANDA. LE PAYS VOISIN. ON SE VOIT PLUS TARD, HEIN ? MAIS, TU ME GARDES AU CHAUD, ALLEZ, BISOU, J'AI JUSTE LE TEMPS !

MOI, J'ATTENDS ICI QU'ELLE PENSE À ME PRÉVENIR ET DEPUIS BIEN PLUS DE

EUH... LES GARS, C'EST PAS POUR VOUS RETARDER, MAIS JE PISSERAIS BIEN UN COUP...

C'EST PAS CON, ÇA, PROF. J'VAIS EN FAIRE AUTANT. T'EN ES, JACKY ?

MOI, ÇA ME SORT PAR LES OREILLES !

TU NOUS ATTENDS, HEIN, PROF ?

TU PARLES, HA ! HA !

VROOO

SALAUD !

VROOO

KINDIMO 95 Km

PUTAIN ! TOUS CES FRANÇAIS QUI VONT M'OUVRIR LES BRAS ! ET DU GRATIN ! DU PUISSANT, DU MINISTRE, **DE L'OFFICIEL !** PEUT-ÊTRE MÊME QU'ISABELLE M'ACCORDERA UNE MINUTE DE SON TEMPS !

IROOO

CHALAMPES

MADOXE

TAXI S'VP

308 12 08

MERDE!

?

KRACA

TUUUT

MON DIEU !

QUELLE HORREUR !

NON ! C'EST IMPOSSIBLE !?

S'IL VOUS PLAIT... QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ ?

CE N'EST RIEN, MADEMOISELLE.

CE N'EST RIEN, MONSIEUR LE PRÉSIDENT. ON M'INFORME QU'UN CHAUFFARD IVRE A CRÉÉ CE PETIT DÉSORDRE. LES RAVAGES DE L'ALCOOLISME, N'EST-CE PAS...

...MAIS LA CÉRÉMONIE CONTINUE. EXCUSEZ-MOI UN INSTANT, QUELQUES ORDRES À DONNER POUR RENFORCER LA SÉCURITÉ...

ALORS, TU VEUX QUE JE TE FÉLICITE POUR TON CORDON DE PROTEC-TION ?

HEU, C'EST PAS ÇA, PRÉ-SIDENT. C'EST MOMBALA... IL VEUT VOUS VOIR TOUT DE SUITE

QUOI ? ICI ? MAIS J'AVAIS INTERDIT QU'IL SE MONTRE EN VILLE !

C'EST CAPITAL ET URGENT, IL DIT. IL VOUS ATTEND DANS VOTRE VOITURE.

AU MÊME MOMENT, À L'OASIS DE BAB-ZERBIB...

CHOU BLANC, MON COLONEL ! L'OASIS EST AUSSI VIDE QUE LE CRÂNE DU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR !

AUCUNE IMPORTANCE. RENTREZ, JE PRENDS L'AFFAIRE EN MAINS

IL NE M'ÉCRIT PAS SOUVENT, MON COLLÈGUE DU **NONGA**, MAIS QUAND ÇA LUI ARRIVE, CE N'EST PAS POUR ME PARLER DE LA SAISON DES PLUIES... SAVEZ-VOUS OÙ SE SITUE **L'OUED TZERGA**, ÉTIENNE ?

HEU... NON.

ALORS, SORTEZ-MOI UNE CARTE, VITE. CAR C'EST LÀ QUE TOUT VA SE JOUER.

C'EST LÀ QUE KRISS DELUX VA ÊTRE RENDU AUX REBELLES. CAR CET IMBÉCILE S'EST ÉVADÉ, MAIS S'EST FAIT COINCER À LA FRONTIÈRE DU NONGA. ALORS, CETTE VIEILLE CRAPULE DE PRÉSIDENT M'AVERTIT QU'IL VA LE LIVRER AUX TERRORISTES AUJOURD'HUI MÊME ! SUR SON TERRITOIRE !

POURQUOI LEUR FAIT-IL CE CADEAU ?

TOUT... QUOI, MON COLONEL ?

POUR M'ENFONCER UN PEU PLUS DANS CE BOURBIER. POUR ME NARGUER. IL ME CROIT LES MAINS LIÉES. MAIS LÀ, IL FAIT UNE GROSSE ERREUR OUI...

FAITES-MOI SORTIR UNE COLONNE BLINDÉE !!

J'EN PRENDS PERSONNELLEMENT LA TÊTE ! ON VA LES ÉCRASER UNE BONNE FOIS ! DIRECTION LE NONGA ! HA ! HA !

BAM

TREIZE MOIS PAR AN, L'OUED **TZERGA** EST À SEC...

NON... NOON!

NON!

P...POURQUOI?

PAS DIRE, ROUMI, PAS BOUGER. TOI, ACCIDENT GRAVE. UTILE COUPER BRAS.

À QUELQUES KILOMÈTRES DE LÀ...

MONSIEUR LE PRÉSIDENT, NOS OBSERVATEURS NOUS SIGNALENT UNE COLONNE BLINDÉE QUI FAIT ROUTE VERS TZERGA.

CIEL. EST-CE POSSIBLE?

VOUS ENTENDEZ ÇA, CHER AMI? J'APPELLE ÇA UNE VIOLATION DE TERRI-TOIRE CARACTÉRISÉE, NON? EN PLEINE VISITE OFFICIELLE FRANÇAISE, QUELLE INDÉLICATESSE...

JE PARIERAIS MÊME QUE **SENGERA** DIRIGE CETTE EXPÉDITION... ÇA MÉRITE UNE SANCTION. DIRE QUE CET ÉGOÏSTE GARDAIT JALOUSEMENT SON SOUS-SOL POUR LUI... TANDIS QUE VOUS, **JÉRÉMIE**, VOUS VOUS MONTREREZ PLUS COOPÉRATIF, N'EST-CE PAS? NOUS NOUS CONNAISSONS DEPUIS ASSEZ LONGTEMPS. ET PUIS, DEUX "MIRAGE" CONTRE UN PEU DE CUIVRE, JE VOUS FAIS UN CADEAU, NON?

TUZ

?

?!

UN MOIS PLUS TARD...

"...POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS L'HISTOIRE DE NOTRE PAYS, IL VA DONC ÊTRE PROCÉDÉ A DES ÉLECTIONS DÉ-MOCRATIQUES, LE PRÉSIDENT **MOMBALA** L'A ANNONCÉ CE MATIN. IL A ÉGALEMENT ÉVOQUÉ LA VISITE PROCHAINE DU PRÉ-SIDENT DU **NDINGA**, NOTRE PUISSANT ET FIDÈLE ALLIÉ AVEC QUI IL EST TEMPS, JE CITE, DE RENOUER DES LIENS ÉTROITS..."

"...PAR AILLEURS, LE PRÉSIDENT MOMBALA A REGRETTÉ L'ATTITUDE NÉGATIVE ET CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRE DE CERTAINS ÉLÉMENTS QUI CRITIQUENT DÉJÀ LE NOUVEAU RÉGIME. AINSI, **LORNA KOUAME**, QUI VIENT DE RE-TOURNER À LA CLANDESTINITÉ. QUANT À **MAX SAUVAGE**, LE JOUR-NALISTE QUI VIENT DE L'INTERVIEWER, IL A ÉTÉ EXPUL-SÉ..."

WADIME Y TRIBUNE

...À PRÉSENT, UN PEU DE MUSIQUE : APRÈS LA DISPARITION INEXPLIQUÉE DE **KRISS DECUX**, VOICI LA NOUVELLE DÉCOUVERTE DE SON MANAGER. IL S'APPELLE **KING KLASS** ET INTERPRÈTE UN ÉMOUVANT HOMMAGE...

NON ! IL FAUT LE TENIR COMME ÇA...

TCHIC TCHIC TCHIC

..."SONG FOR KRISS."

TCHIC TCHIC

VOILÀ, TU VOIS, TU Y ARRIVES...

64

Fin

SCÉNARIO de PHILIPPE BERNALIN

DESSINS de KENT

KILLER

DONJON & DRAGONS FAÇON DR. NO, JEU D'AVENTURE GRANDEUR NATURE, KILLER FAIT FUREUR SUR LES CAMPUS US AUTANT QUE DANS LES ADMINISTRATIONS PARISIENNES OÙ DES FONCTIONNAIRES DISSIPÉS CONSACRENT L'HEURE DU DÉJEUNER À TENTER DE SE FLINGUER LES UNS LES AUTRES. LES TUEURS SE FONT DES SUEURS POUR RIRE ET LES VICTIMES S'ÉCROULENT EN SE BIDONNANT SOUS LA FÉRULE IMPLACABLE DU MAÎTRE DE JEU. QUAND LA VIOLENCE ENSANGLANTE LE MONDE, LA MORT DEVIENT UN JEU D'ENFANTS. COHÉRENT.

LE JEU QUI TUE

Illustration : Loulou Picasso

En équilibre le long du mur, Dan lorgne la rue, deux étages plus bas. Toujours pas de patrouille de police, mais son taux d'adrénaline grimpe quand même d'un cran. Il avance encore vers la fente obscure de la fenêtre que sa victime, en cette douce nuit de juin, a laissé entrouverte. Dan pousse lentement la vitre et guette, le souffle court. Le dormeur, lui, s'agite dans son sommeil (a-t-il, du fond de ses rêves, conscience d'une présence ?) Sans attendre, le Tueur attrape au fond de sa poche l'arme qu'il a préparée et la lance dans la pièce, puis il regagne rapidement la fenêtre de la cage d'escalier, redescend, sort de l'immeuble et se fond dans la nuit... Au petit matin, Pierre fait un bond dans son lit. La chambre est couverte de confettis ! En un bref instant son esprit embrumé lui rappelle qu'il joue à Killer, et effectivement, traînant sur le tapis, un bref message indique : « essence enflammée... Tu es mort ».
Vers dix heures du matin, le téléphone retentit chez Phil le Maître de Jeu :

— Allô, c'est Dan. Je t'annonce que j'ai occis ma victime pas plus tard que cette nuit...
— Je sais, répond Phil, Pierre m'a appelé, et te signale au passage que son père est flic et garde un revolver dans un coin de son appart...

Bon.
Faites pas les cons.
Lisez la règle avant de jouer !
Faire une partie de Killer, c'est transformer son décor habituel en terrain de chasse, en univers hypocrite où chaque recoin cache votre tueur, ou votre victime pas prête à se laisser faire. Mais nous sommes loin du monde sans guerre de la « Septième Victime » de Sheckley où les Killers jouent leur peau pour endiguer leurs pulsions, tour à tour chasseurs et chassés. Dans ce Jeu, développé sur les campus américains, et dont les règles furent compilées et agrémentées par Steve Jackson Games, on va plutôt vers la finesse, dont la version dure est le machiavelisme comme chacun sait.

Ce qui n'empêche pas la poésie d'ailleurs. Par exemple, quelle mort délicate à offrir que de faire porter des fleurs à sa victime, accompagnée d'un petit paquet contenant une bombe.
En l'occurrence, hélas, ce furent les parents de la personne visée qui réceptionnèrent le bouquet, bien intrigués de lire dans la boîte jointe : « Ceci est une bombe qui vient d'exploser ». Dur surtout pour le tueur : les victimes innocentes coûtent de l'argent au Killer au lieu de lui en rapporter !
Attention. Ne tombez pas dans l'excès inverse, pour aller raconter que c'est un jeu de salon. Imaginez-vous de nuit, dans l'obscurité totale d'un tunnel de la voie (désaffectée) de ceinture qui entoure Paris. Chaque killer est là pour « jouer le jeu » sinon c'est pas la peine. Ils sont cinq avec chacun une victime désignée parmi les quatre autres.
Pas furtifs, guetter les bruits, reconnaître qui est là au son de sa respiration, au froissement caractéristique d'un vêtement particulier... Le jeu dure, la tension monte... Un pistolet à eau part, un personnage (qui est-ce ?) fait un bond de côté, puis, se constatant humide donc touché, se laisse choir en poussant un râle. Mais qui est mort ? Qui l'a tué ? (Question subsidiaire : ne vient-on pas de tuer la victime qui m'était assignée, par erreur ?). Lorsque plusieurs heures plus tard les cinq émergeront, il leur semblera revenir à la civilisation après un dérapage hors du réel...

L'intérêt d'une partie de Killer a deux visages, suivant que l'on est Tueur ou Maître de Jeu.

Pour le tueur, la première action est souvent l'espionnage. Dresser l'emploi du temps de sa victime va lui permettre d'élaborer le reste, le meurtre proprement dit. Ensuite, le tueur, non sans oublier que son but est d'occire sa victime, va tenter d'y parvenir avec un maximum d'effet et de panache. L'exemple de Dan, au début de ces lignes est assez exceptionnel, le côté James Bond étant un peu trop dangereux, et la tendance allait plutôt à la machination ourdie soigneusement avec éventuellement, si le Meneur de Jeu l'autorise, l'aide de complices.
Le plus dur mais le plus jouissif, est d'amener une victime qui se méfie dans un lieu inquiétant où l'ambiance amplifiera le drame qui se joue...
Les voies de garage, les entrepôts ou les usines désaffectées, les quais d'un fleuve, surtout le soir, entre chien et loup, sont les lieux de prédilection. Évidemment, on se retrouve parfois entouré de vigiles, armés de vrais pétards et accompagnés de chiens qui, n'ayant pas lu les règles de Killer, ignorent que tout contact physique et violence sont prohibés. Dans ces cas, il est recommandé de n'avoir comme arme que des confettis, des ballons ou à la rigueur des pistolets à eau ou à balle de ping-pong aussi peu réalistes que possible. Pour éviter les quiproquos...
Notez qu'un Killer s'est déroulé dans le hall de la Gare de Lyon un soir de départ en vacances, avec victimes touchées se laissant théâtralement choir au sol, sans qu'aucun personnage en uniforme ne vienne protester (peut-être étaient-ils tous à surveiller Nestor Burma attendant le train de Marseille).

Le Maître de Jeu, lui, a un boulot qui peut paraître ingrat, mais dont tout le sel apparaît en jouant *. Les règles de Killer indiquent les grands principes du jeu, la façon d'attribuer les points que rapporte chaque meurtre et qui permettront d'acheter des armes de plus en plus sophistiquées, et donnent quelques idées de scénarios. Mais la tâche incombe au Maître, avant son rôle d'arbitre, de définir un ensemble de paramètres propices à une bonne partie.

La recette est un savant mélange des lieux disponibles, du nombre de joueurs, des horaires de jeu, du matériel mais également du rapport sérieux/loufoque des participants.
Sérieux vis-à-vis des règles, loufoque dans l'exécution du crime...
Il lui reste alors à décrire l'argument de la partie : deux bandes rivales cherchent à s'occire réciproquement. Un espion possède un document supraconfidentiel, et d'autres espions, en concurrence, tentent d'intercepter le secret. Des martiens se sont mêlés à nous ; attention ils sont armés de Zapeurs (des polaroids : si la victime (ou une partie) est sur la photo, elle est blessée ou tuée). On peut allonger la liste tant qu'on veut...
Comble du vice, le maître de Jeu étant intouchable, certains organisent des parties où les joueurs ignorent qui est le Maître, ce qui lui permet de se mêler aux tueurs (thème du chef de réseau cherchant à démasquer des agents doubles)... Tous les contacts se font alors par courriers, intermédiaires, messages cachés. Très bon pour le climat de suspicion. Ça force les neurones à carburer au quart de tour...

D'ailleurs, je me demande pourquoi je vous raconte tout ça, vu que je parierais que vous y avez

déjà plus ou moins touché, non ? Comme je suis non moins sûr que vous n'avez pas l'ombre de l'idée de ce qu'il peut y avoir dans les règles.

-Oui je sais, les règles on s'en tape, d'ailleurs on sait pas lire. Tss ! Erreur, blasphème... Killer est un jeu, donc il a des règles. Sinon c'est juste une castagne, ou du désordre sur la voie publique, suivant l'optique. Pour les irréductibles francs tireurs, suivez quand même ces quelques préceptes, sans quoi monsieur Steve Jackson, bien que se déchargeant de toute responsabilité, sera très triste de votre réel trépas :

Le Maître de Jeu prépare un contrat pour chaque joueur, indiquant qui il doit tuer parmi les autres inscrits de cette partie.

Le contrat porte en outre :

Les limites de la zone neutre (les parages de l'arbitre, où ce serait trop facile) et les zones où les crimes sont autorisés (A proscrire : les lieux publics, à cause de la police mais surtout des réactions des passants, parfois dangeureuses, les lieux en état de ruine avancée, et le domicile de la victime). Les armes autorisées (pistolets à eau, flèchettes, réveils ou ballon pour les bombes, sel dans le coca pour le poison, etc.) avec le prix de chaque arme.

Les heures autorisées (hors des cours dans les facs, ou rien que le midi, comme les joyeux employés d'un centre des impôts parisien, si, si !).

Les complices sont-ils autorisés ? Et à quelles conditions. Les crimes peuvent-ils se faire en présence de témoins ? (en général : NON).

Les dates de début et fin du jeu (temps idéal moyen, deux à trois semaines).

La mention interdisant les contacts physiques (agripper, étrangler, etc.).

Enfin l'arbitre doit afficher ou tenir à disposition des joueurs le compte rendu permanent des décès.

Cela dit, je vous conseille tout de même de lire la règle. Elle est courte et excellente (bien que rédigée en anglais) et vous fournira d'utiles indications sur la façon de tuer le plus efficacement possible. Car tel est le but de notre jeu : tuer pour ne pas mourir.

Un peu comme dans la vie, non ?

Didier Guiserix

• Entre autres celui de se faire appeler Maître, ou Chef, ou votre honneur, ou encore Mère-Grand pour les pervers.

KENT,
LE LIVRE.

LES HUMANOIDES ASSOCIES
COLLECTION AVENTURE 48 PAGES 45 F

ZOULOU LOULOU

OU

LA FIN D'UN PRINCE IMPÉRIAL

par Luky Weissmüller

Textes et Dessins : Weissmuller

LOULOU ! TU NE MANGES PAS ?

NAN!

QU'AS-TU MON GRAND? QU'EST-CE QUI NE VAS PAS ?

IL YA QUE JE SUIS FILS D'EMPEREUR ET QUE JE VIVOTE COMME UN BOURGEOIS DE PROVINCE! JE NE LE SUPPORTE PAS! VOILA !

BIEN SÛR, JE TE COMPRENDS... MAIS MANGE TON POTAGE IL VA ETRE FROID!

SLUUUP

JE VAIS REVENIR EN FRANCE ! ET REPRENDRE LE TRÔNE DE MON PÈRE!

MAIS..., VOYONS! TU N'Y SONGES PAS! LÀ-BAS TU N'AS QUE DES ENNEMIS.

ILS TE TUERONT!

ALORS, TU VEUX QUE JE CROUPISSE ICI JUSQU'À LA FIN DE MES JOURS !

MON PETIT, CALME-TOI NOUS SOMMES BIEN ICI TOUS LES DEUX ! EN FRANCE ILS SONT TOUS REPUBLICAINS!

ALLEZ EMBRASSE TA MAMAN.

HONNNN!...

HOOOo... FOUS MOI LA PAIX ! JE NE SUIS PLUS UN GAMIN !!

BONSOIR!

BAMM

LOULOU ! TOC TOC

LOULOUUUU...

DOM BOM

EH BIEN LOULOU, TU NE REPONDS PAS ?

JE NE TOLÉRERAI PAS QUE TU ME PARLES SUR CE TON ! JE SUIS TA MÈRE !..

...ET PUIS RANGE CE VIEUX CHAPEAU IL EST PLEIN DE POUSSIÈRE !

MAIS LASSÉ DES CRINOLINES DE SA MÈRE, LOULOU...

LOULOU, MON CHÉRI OÙ EST-TU ?

CAUSE TOUJOURS

...S'EMBARQUE AVEC L'ARMÉE BRITANNIQUE POUR ALLER "CASSER" DU ZOULOU EN AFRIQUE DU SUD !

YOU DON'T SALUTE YOUR SUPERIOR!
BURP!
HEY! I TALK TO YOU!
WEUUAAARR
HAAAAA! MAIS C'EST LE LIEUTENANT BUONAPARTE!
JE PENSE QU'IL FAUDRAIT QUE VOUS VOUS METTIEZ AU...!
GARDE À VOUS
QUAND J'VOUS PARLE
H-MMMF
WELL, WELL, WELL...
DURBAN. AFRIQUE DU SUD, UN MOIS PLUS TARD.
J'SUIS MALÂÂÂÂDE
LAISSER MOI CREVER COMME UN CHIEN!
AAAA

LOOK AT THE FROGGY!

SO UGLY IS N'T IT?

HE HAVE SO MUCH EATED FROG LEGS!

WE'LL MAKE A GOOD JOKE.

WAIT A MOMENT!

AAHAA...

MY LIEUTENANT BIENVENOU AT DURBAN VÔLEY VÔ DES GLENOUILLES FOR YOUR DÎNER? IT WILL BE A REAL PLAISIR FOR ME D'EN CHASSER PÔR VÔ.

DE.. DES ...DES GRENOUILLES!?

HO HO HO HI HI HI HI HI HO

HA HA HA

MERCi... MON JE CROIS QUE... QUE... BURP

BEUAA

RELAX, LIEUTENANT AFTER SOME DAYS YOU CAN JOIN YOUR COMPANY IN THE WILD ZULULAND!

MERCI DOCTEUR

I GIVE YOU SOME LAUDANUM TO HELP YOU TO SLEEP

GOOD NIGHT BOY!

ZZZZ

LETS GO MAN NOW!

HURRY UP!

I GOT THE SHOULDER IN MARMELADE

RRROOAR

CRRÔA

CROOA

RHAN

BLOODY FROG I'LL CATCH YOU WHATEVER YOU DO!

SHIT! MISS AGAIN!

STUPID ANIMALS! THEY NEVER JUMP INTO MY BASKET!

RRRRRRRRR... ZZZZZ
RRRRRRR... ZZZZZZ

LOULOU...

...LOULOU

N'AIE PAS PEUR MON ENFANT. JE SUIS VENU DE LOIN POUR TE REVOIR, JE DOIS T'AVERTIR...

...UNE MENÂÂÂÂCE PLANE SUR LES HOMMES! IL Y A DES YEUX QUI REGARDENT: LES YEUX DES BÊÊÊTES!

LES ANIMAUX ONT UNE AME!

BARR Hiiii

PAPA! PAPA! TU... TU ES REVENU!

Hiiiiiiii

JE DOIS PARTIR... LES OIES ME POURSUIVENT!

ADIEU MON FILS MÉFIE-TOI DES YEUX... DES YEUX DES BÊTES!

DRUM, LINKS, ZWEI, DREI,

HONTE À TOI HOMME DE PEU DE BIEN!

COMMENT? TOI UN BONAPARTE, TU COMBATS SOUS...

... L'UNIFORME ANGLAIS! TU DÉSHONORES LE NOM QUE TU PORTES EN SERVANT LA PERFIDE ALBION.

SUIS MOI! JE TE CONDUIS VERS CELUI A QUI TU DOIS TOUT...

...ET QUE TU SERS SI MAL!

N

SANG DE MON SANG CHAIR DE MA CHAIR

REGARDE! LA PLAINE DE WATERLOO, GRASSE DE CADAVRES. CROIS TU QUE CES BRAVES SONT TOMBÉS POUR VOIR UN JOUR MON DESCENDANT FRICOTER AVEC LES ROSBIFS!

ILS SE DRESSENT, SE LÈVENT ET...

...MARCHENT VERS TOI!

DES ... DES GRENOUILLES !
AAAAAAH...

A L'AIDE !
QUELQUES JOUR PLUS TARD DANS LES MONTAGNES DU NATAL.
NETTOYEZ MOI CE KRAAL *
* VILLAGE ZOULOU.

SOUVIENS TOI DU JARDIN DES TUILERIES. DANS TA CALÈCHE TIRÉE PAR UNE CHÈVRE. TOUS LES ENFANTS T'ACCLAMAIENT. TU ÉTAIT LE "PETIT PRINCE IMPÉRIAL".

JE PEUX CARESSER TA CHÈVRE ? TU SAIS, MOI AUSSI QUAND J'ÉTAIS PETIT J'AVAIS UNE CHÈVRE.

ET MAINTENANT JE TUE SOUS L'UNIFORME ANGLAIS. "HOOOOOO.. BOUHOO"

JE SUIS UN MISÉRABLE.

NO MALES HERE! CAN WE KILL THEIR BITCHES AND THEIR MONKEYS ?

JE NE SAIS PAS! JE NE SAIS PLUS! FAITES POUR LE MIEUX

MEEEF

NON! PAS LA CHÈVRE.

BIQUETTE MA P'TITE BIQUETTE!

LIEUTENANT! LIEUTENANT!

ALERT! ZULUUUS ATTACK!!

TIENS PRENDS MON CASQUE!

EH! ATTENDEZ JE N'AI PAS DONNÉ L'ORDRE DE LA RETRAITE!

ZUT! COMMENT SONT FOUTUS CES SATANÉS ÉTRIERS!

MÊÊÉE

COME! LIEUTENANT! COME!

OUF ! JE L'AI ÉCHAPPÉ BELLE !

MEEEEÊÈ

SEIGNEUR MONTREZ MOI MON DEVOIR, FAITE QUE JE SOIS DIGNE DU DESTIN DES...

...BONAPARTE

TCHAC

LA GREN...

...NOUILLE...

A Durban depuis quelques jours, je me remets du voyage que j'ai mal supporté. Demain je pars dans le Natal le grand air me fera le plus grand bien...

FIN

ROME, 47 Ap. J.C...

...MAIS OÙ EST DONC CETTE PUTAIN !

...Par ici SEIGNEUR, elle t'attend...

...HUM, ce buste est plus glorieux que moi qui m'époumone après cette garce !

1e épisode: LES CACHOTS DE MAMERTINE

Que se passe-t-il CÉSAR ? Te serais-tu blessé ? On t'entends jusqu'au CAPITOLE !

...Fais les partir ! J'ai à te parler...

Quand l'homme supplie, le prince ordonne... Soit LAISSEZ-NOUS !

Je t'écoute, CÉSAR...

Où as-tu passé la nuit ?...

...Hum, as-tu remarqué le joli galbe de mes jambes ?

Textes : Charpier - Dessins : Abel - Couleurs : Nemeth

Je t'ai attendue jusqu'à l'aurore !

...Tu me fais mal !

Tu gâches tout, je suis trop indulgente avec toi...

Mais...

...Des questions, toujours des questions...

Tu me lasses !

Avec qui ?... Dans quelle fange infâme t'es-tu vautrée ?... ta chair est encore rouge des étreintes de la nuit !

Ca suffit ! Laisse-moi !

MESSALINE ! Ma COLOMBE ! Pourquoi ?

Parce-que !

Tu...tu finiras dans un BORDEL de SUBURRE !

Dont tu seras le tenancier !

Un MAQUEREAU lié à une PUTAIN ! ROME est bien gouvernée !

les DIEUX t'étouffent...

Ce matin-là le FORUM bruissait comme à son habitude d'une foule houleuse et bigarrée...

Alors vieux CHACAL ! Qu'as-tu de nouveau à me proposer ?

...les perles de l'ORIENT ? ...des BRUNES... des BLONDES ?

Oh, je connais ! J'ai déjà vu tout cela.

Attends ! Ne pars pas sans avoir vu ma plus belle pièce, mon joyau ! ZAÏRA viens ici !

Regarde ! N'est-elle pas splendide... une authentique princesse NOUBA !

Apprécie cette taille, ces seins splendides... Du MARBRE !

Elle te rendra des services inespérés tourne-toi, ZAÏRA !

Quel plaisir doit donner la rosée de cette corolle.

Tu l'as déjà essayée, vieux CRAPAUD !

Une aiguille n'y passerait pas, je te la garantis !

Combien ?

200 SESTERCES... Elle les vaut largement !

Soudain...

LAISSEZ PASSER LE COURRIER DE L'IMPÉRATRICE. PLACE AUX ORDRES DE MESSALINE !

AVE GÉNÉRAL ! L'IMPÉRATRICE te salue et t'ordonne de te rendre au PALAIS voici ses ordres.

Merci CENTURION !

Nous devons t'y conduire immédiatement !

Maintenant !

Que veut-elle ?

Peut-être une promotion...Un nouveau commandement, tu devrais fêter cela... Achète ZAÏRA !

L'acheter...?

...Oui, oui...Toi acheter ZAÏRA...Elle te servir...beaucoup !

...Soit, puisque MESSALINE me fait l'honneur de me demander...Eh bien, allons-y ensemble...

...Tu verras mon affranchi comme d'habitude...

Comme d'habitude GÉNÉRAL...Tu as fait un bon achat...Tu ne le regretteras pas, elle sera un vrai réconfort pour tes vieux jours...

VALÈRE ! Je suis ici, viens me retrouver !

...Du lait d'anesse, ça ne te tente pas...

C'est très bon pour la peau...

Tu m'as fait venir pour prendre un bain ?

...Hum, disons que j'avais envie de mieux te connaître, un si fameux GÉNÉRAL...

CLAUDE est fou de toi, et puis, tu as de si beaux jardins... Je les admire de mes fenêtres... mais tu ne m'y invites jamais...

Alors, viens-tu ?

NON !

...Passe-moi le linge, veux-tu ?...

Voilà !

OH !

...SORS D'ICI ! ...Et emmène cette esclave qui souille le marbre de mon vestibule !

Le lendemain, à l'heure où le soleil écrase de son zénith les ruelles paresseuses...

Tu crois qu'il va passer?

Oui, il emprunte cette rue lorsqu'il revient des THERMES, en plein jour il ne se méfiera pas!

...LE VOILÀ! C'est le moment, il n'y a personne, vas-y, ne le manque pas...

fais-moi confiance, tu connais mon habileté considère-le comme mort...

Un bruit de pas... Crissement de sandales cloutées

Bruissement d'étoffe masquant le souffle du passant

...Un geste: la lame est nue à la lumière...

PAR TOUS LES DIEUX!

Tu as failli m'avoir CHIEN!

Des ennuis, GÉNÉRAL ?

NON DÉCURION, simple explication !

ENCHAÎNEZ-LE ! MENEZ-LE À L'ERGASTULE ET FAITES-LE PARLER !... Je vous accompagne, je verrai le centurion...

LÈVE-TOI !

ALLEZ VIENS ! On va te dénouer la langue !

JAMAIS !

JE NE DIRAI RIEN !

AVANCE !

L'IMBÉCILE, il s'est fait prendre...

Je me demande qui m'en veut à ce point ?

Voilà qui contrarie tous nos plans... Quel IDIOT !

Un simple voleur sans doute, ils sont nombreux par ici...

Je le connais... S'ils le torturent il ne saura pas se taire...

Je dois l'avertir immédiatement.

HAA !

QUI T'ENVOIE?

HA...

...Il s'est encore évanoui, ramenez-le dans son cachot.

Au même instant, une ombre diaphane se glisse le long des corridors humides de la prison MAMERTINE sans éveiller le moindre tressaillement de la part des légionnaires impassibles

Après quelques hésitations, elle se fait ouvrir une lourde porte qui se referme sur elle sans un bruit...

...Il fait noir... Là...Ce doit être lui...

L'air était lourd d'odeurs pestilentielles mais la jeune femme ne le sentait pas. à peine si son front s'était teinté lorsqu'elle sortit de sous sa robe un long stylet d'or...

ARRÊTE !

HEIN ?

COMMENT OSES-TU ? QUI ES-TU ? SAIS-TU QUI JE SUIS ?

OUI !

Que fais-tu ici ? Dans le cachot de VALÈRE ?

VALÈRE ?

OUI, ne fais pas l'idiot... Je l'ai fait droguer et jeter ici lorsqu'il est venu accompagner son prisonnier...

Personne, hormis le CENTURION qui m'est tout dévoué ne sait cela. ALORS ?

...Tu ne veux pas répondre... Hé bien, TANT PIS POUR TOI ! Ou plutôt... Non, tu vas me servir et ce sera amusant...

REGARDE BIEN ! Ce que je vais t'offrir, jamais, les PUTAINS des bas quartiers ne pourront te le donner...

Un mets de ROI, L'EMPEREUR lui-même paierait cher pour cela...

Décide-toi vite, ou je fais appeler la garde, tu perdras au change...

Un mets de ROI...

Alors ?

MESSALINE... PRIN... PRINCESSE...

Tu as été long, je devrais te faire châtrer pour cela !

AHHH...Tout compte fait, je ne te ferai pas châtrer...

Maintenant TUE-LE !

HEIN ?!

C'est le prix de ton plaisir, TUE-LE !

Viens... Je guiderai ton bras, il te sera facile de lui faire passer le STYX... CHARON l'attend !

PRENDS-LE !

Ne tremble pas, UN PEU DE COURAGE !

N'oublie pas que je peux te faire executer sur le champ...

CLAUDE, s'il apprenait ce qui s'est passé...

...Te réserverait une mort très particulière...

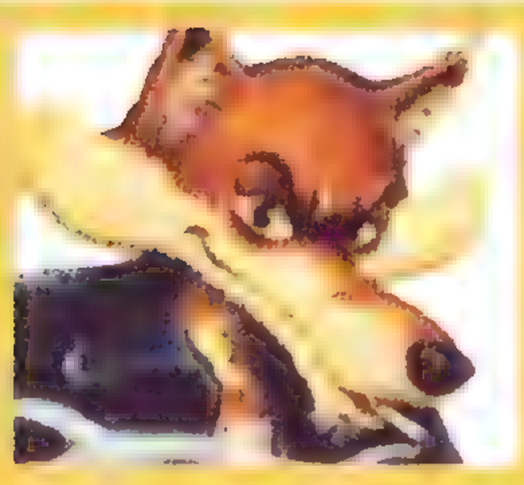
N'HÉSITE PAS ! Enfonce le lui jusqu'à la garde !

ALLONS ! QU'ATTENDS TU ?

Voilà !

VALERE, TES JARDINS SONT À MOI DÉSORMAIS !

Fin de l'épisode



INBERT ET HUBEIT.

LE POLAR DE RENARD.

LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS
COLLECTION SANG POUR SANG
48 PAGES COULEUR 40 F

CHARPIER ET ABEL

AUX MAINS DES SOVIETS

2e EPISODE

Londres, 1920. La ville empeste encore l'odeur du sang versé pour la possession d'un livre mystérieux dont voulait s'emparer la société secrète des Chevaliers du Poignard. Mais l'ennemi juré de la secte, Hamilton Hart, a contrecarré ces plans. Sans vergogne, le douteux armateur entraîne dans une sombre machination Brian et Alvès, deux jeunes aventuriers venus à Londres pour trouver un navire qui les conduira jusqu'en Russie où fait rage la tornade bolchévique. Toute la bande quitte l'Angleterre. Mais on n'échappe pas si facilement à la malédiction des Chevaliers du Poignard...

ERRATUM :
Mana, la coloriste d'aux mains des Soviets n'est pas de Bucarest mais de Budapest ! Qu'elle nous excuse de cette malencontreuse confusion.

CHAPITRE II
LES EVADES DE CZARNA
"LA FORTERESSE NOIRE"

L'Isidora a gagné la haute-mer. Trois jours se sont écoulés depuis son départ de Douvres.

Les conditions atmosphériques n'ont pas tardé à se gâter.

Messieurs, le capitaine vous attend au messe.

Dieu de Dieu ! Mes amis ! Je paierais cher pour savoir d'où Hamilton tient ce livre.

Textes : Charlier - Dessins : Abel - Couleurs : Nemeth

OUVREZ LA PORTE!!!

AAAAAAH ! MERCI ! MERCI ! MERCI !

MERCI!!!!!!...

HE! HEI HE!

Capitaine, un navire de guerre français nous adresse des signaux !

Des trombes d'eau s'abattent sur le cuirassé français et sur l'Isidora.

Stoppez vos machines, nous allons monter à bord !

Pas question ! C'est de la piraterie.

Soyez raisonnables, ne m'obligez pas à employer la force !

En avant toute ! Gardez le cap !

Mais enfin capitaine, qu'avons-nous à craindre ?

Je n'aime pas ça.

STOP

Messieurs, veuillez quitter la passerelle.

Commandant, il reprend sa route.

Envoyez-leur un avertissement

Il faut faire quelque chose.

Tu as raison. Ce type est dingue.

Sortez !

Ça suffit, arrêtez votre rafiau !

Ici, c'est moi qui donne les ordres !

Pas pour longtemps.

Capitaine, veuillez me suivre.

Il doit pas avoir la conscience nette !

Je ne m'attendais pas à une sinécure, mais notre voyage commence mal.

Holà ! Trop peu pour moi ! J'vais pas moisir sur ce rafiau.

Hé ben ! C'est cuit pour eux !

Remorqué jusqu'à Gdynia, l'Isidora est gardé par la police du port depuis que des caisses d'armes ont été découvertes dans ses soutes.

ISIDORA

CHAR AB

L'equipage et les passagers sont consignés a bord

On veut me faire passer pour un trafiquant d'armes, moi, Auguste Lentin, décoré des palmes académiques C'est honteux !

Allons, professeur. Ceci n'est qu'un quiproquo On n'aura aucune peine à se disculper.

Je crois que ce siècle sera celui de la félonie L'homme trahira l'homme. En son nom, on commettra les pires atrocités.

Tu n'as pas l'âge de dire des choses pareilles. Je m'en veux maintenant de vous avoir entraînés dans cette aventure

J'ai tué plus d'hommes que vous professeur. Alors ne me parlez pas de ma jeunesse.

Et ne vous reprochez rien. Ma vie ne tient qu'à un fil.

Messieurs, vous devez débarquer!

Ce n'est pas trop tôt Enfin, on daigne nous entendre.

Prenez quelques vêtements, juste le nécessaire, pas d'objets personnels tout vous sera rendu après le procès

Quel procès?!

Vous ne savez donc pas que le commerce d'armes avec les bolcheviks est interdit ?

Allons, donc ! Quelles sornettes ! Nous sommes d'honorables passagers poursuivant un but exclusivement scientifique.

Pour l'instant vous êtes en état d'arrestation.

J'voudra.s être la corde qui te pendra !

On aurait dû te jeter par dessus bord !

Espèce de margoulin ! Dites-leur que nous sommes étrangers à vos combines !

Je vais lui casser la gueule !

On se retrouvera !

Tiens, il manque le cuisinier

Il a dû s'esquiver

Vous étiez responsable, capitaine !

Je vous en prie

Deux jours ont passé et les échotiers de Varsovie font grand tapage autour de ce qu'on appelle déjà...

...l'affaire des trafiquants de l'Isidora.

Le gouvernement polonais dit vouloir donner une publicité exceptionnelle à leur procès.

D'autant que la cavalerie rouge de Boudienny caracole à grandes cavalcades vers Varsovie.

Commandant Laugan, deviez-vous livrer ces armes aux bolcheviks?

Je devais les convoyer jusqu'à Petrograd

Les récipiendaires étaient des bolcheviks?

En effet.

Et que savez-vous de la mission de vos trois passagers?

Que voulez-vous insinuer par mission?

Silence et rasseyez-vous!

Capitaine répondez à la question

A vrai dire, peu de choses. Il était impossible de leur tirer autre chose que d'invraisemblables histoires de dinosaures.

Allons, allons ! Un peu de silence.

Vous voulez dire que vos passagers allaient à la chasse aux dinosaures ?

Ma foi, oui.

HA HA HA HA HA HA HA HA HA HA

L'audience est suspendue quelques instants

Monsieur Pierre Auguste Lentin qu'alliez-vous faire en Russie ?

Avant toute chose sachez que je suis zoologue et non marchand d'armes. Laugan n'a cherché qu'à entretenir le doute ...

...sur mon honnêteté et celle de mes deux jeunes compagnons. Le procédé est ignoble

Le capitaine Laugan a avoué

JOB

Il veut nous compromettre

Gardes ! Expulsez cet énergumène !

Ma famille a versé son sang pour la Pologne, on ne me fera pas taire !

Vive la révolution !

Mort aux rouges !

Ca va faire de la copie.

C'est une honte !

J. B

Où en sont-ils ?

L'avocat vient d'achever son baratin.

Alors, le verdict ?

Tu parles, ce procès était truqué !

La Pologne est en guerre. C'est un devoir de nous défendre. Les débats, parfois houleux, n'ont pu démontrer l'innocence des inculpés. Nous devons donc, appliquer la loi dans toute sa sévérité...

...C'est pourquoi les accusés sont condamnés à la peine capitale.

NON ! On m'a menti. Président, j'ai une déclaration à faire.

Emmenez les prisonniers !

Quelque part près de Moscou

C'est assez fruste, mais nos hommes auront à vaincre bien d'autres difficultés.

Vous avez beaucoup de recrues?

Secret militaire, monsieur Hamilton. En tout cas, nous avons là la fine fleur de chaque parti communiste.

Mais venez, nous serons mieux au chaud pour bavarder.

Paperasserie !

Vous ne manquez de rien, ici !

Notre académie est ultra secrète, nous ne devons dépendre que de nous mêmes.

Yoda est là ?

Oui, camarade.

Votre offre nous intéresse Hamilton. Dis Yoda, as-tu les hommes pour cette mission ?

Je peux fournir n'importe quoi mais je ne veux pas sacrifier des camarades inutilement.

Vous aurez des armes modernes et de nombreuses munitions...

Assez discuté, Yoda ! Ces armes valent que nous sacrifions un de tes commandos. Maintenant, trinquons!

Vive la Révolution !

TAK TAK TAK TAK TAK TAK TAK TAK TAK TAK

TAK TAK TAK

Quel carnage !

Descends, c'est l'heure de la promenade.

Dehors !

Avancez, bande de chiens !

Sois prudent

HALTE !

PAW

Emmenez ce juif !

Que se passe-t-il ?

Quelque chose à redire !

Cinq au hasard, major !

PROCHAIN ÉPISODE : LA MISSION DU COMMANDO PETROV.

ETONNANT ! UN HOMME-FUSEE TERRORISE LA PEGRE DE LOS ANGELES.

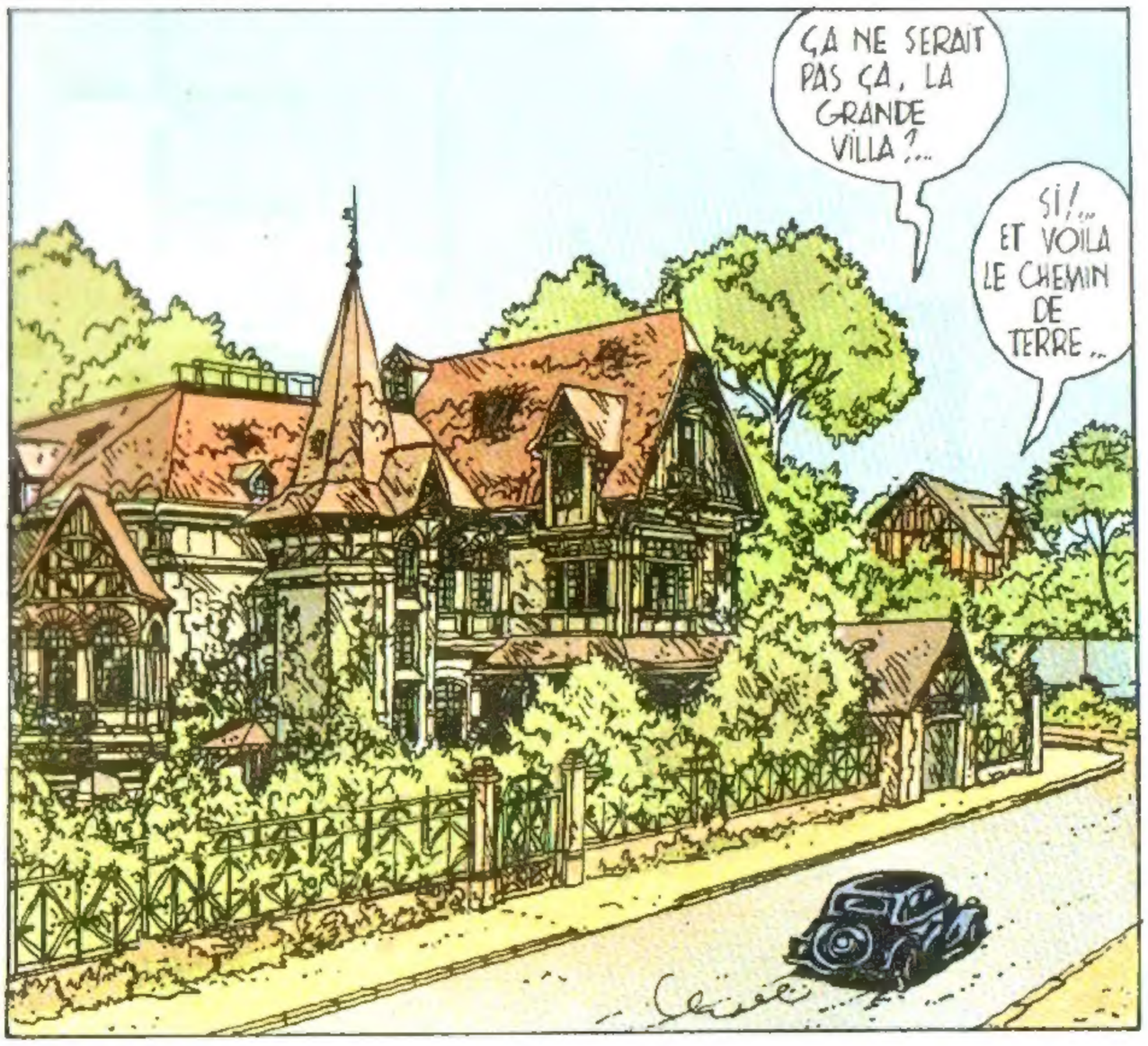
Dans Spécial USA ce mois-ci, la course folle de Rocketeer, le nouveau justicier qui fait frémir l'Amérique. C'est la guerre entre New York et les nudistes, un reportage qui ne cache rien. Sexe, sang, violence, destruction avec Adolf Hitler : Pepe Moreno dessine l'hyperviolence. Comment devenir la star N° 1 d'Hollywood : les grosses ficelles de Clint Eastwood. De Manhattan à Brooklyn, Will Eisner fait le portrait de la Big City.

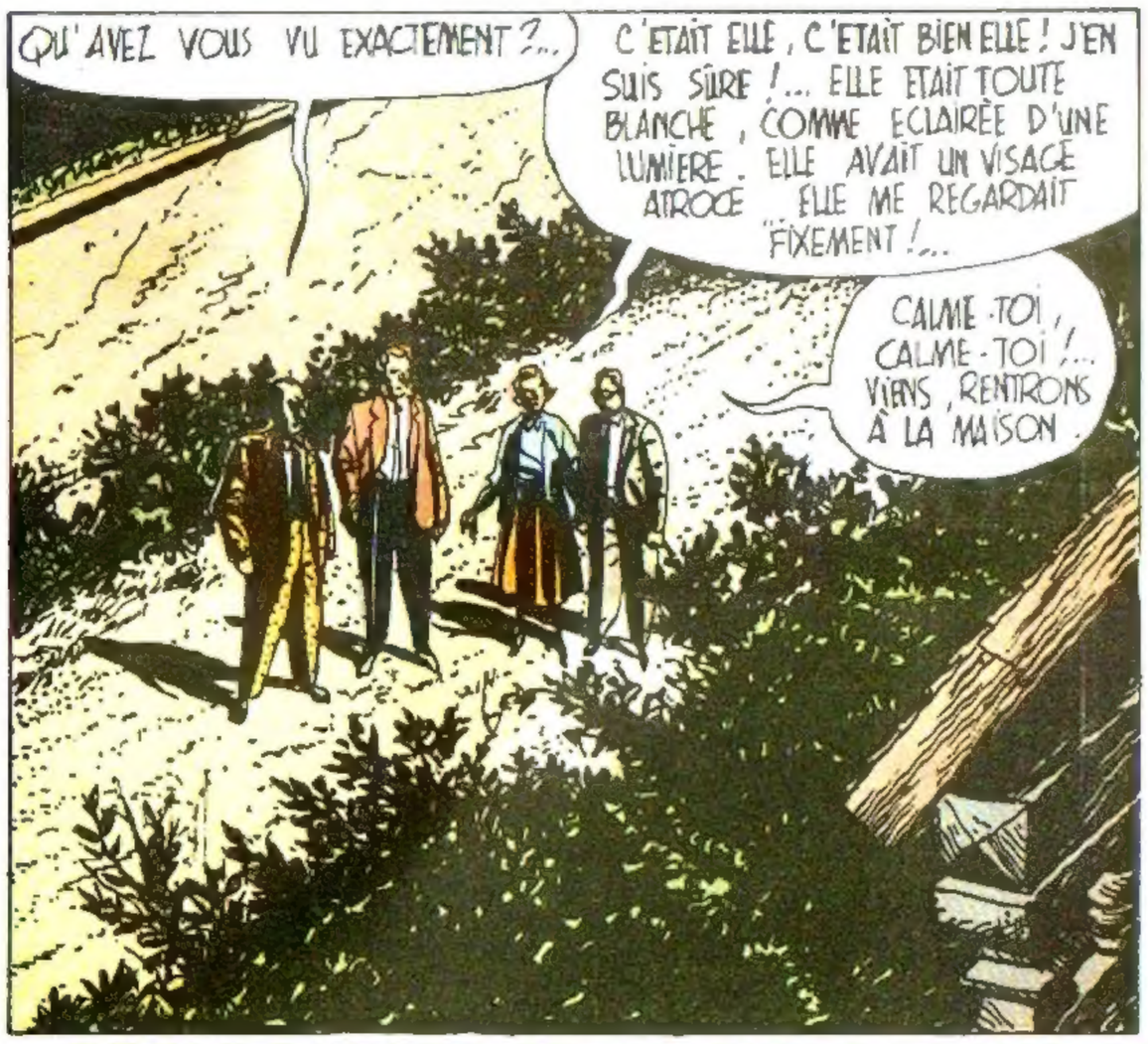
Et aussi, 100 pages BD, 7 histoires complètes, Corben, Kirchner, Jones... et Torpedo.

Spécial USA, les images et les hommes qui font l'Amérique.

A découvrir ce mois-ci dans le numéro double de : 20 F

VOUS VOUS SOUVENEZ
DE L'HOMME AU BIGOS ?
DE SON RICANEMENT DIABOLIQUE
ET DE SA GRIFFE MORTELLE ?
VOUS AVEZ AIMÉ,
VOUS AVEZ TREMBLÉ.
TANT MIEUX... !
RAFFINI, MEVEL ET MORLAINE,
LES POLICIERS CHARGÉS
DE CETTE ENQUÊTE,
REVIENNENT EN FORCE
DANS UNE AFFAIRE
AUSSI SOMBRE ET VENIMEUSE :
CRIMES ET CHUCHOTEMENTS,
GRINCEMENTS DE PORTE
ET SAMBA DES SPECTRES... !
LE DÉCOR ?
UNE GRANDE VILLA INHABITÉE
AU BORD DE LA MER...





DRÔLE D'HISTOIRE, EN EFFET ! POUR EN SAVOIR PLUS, NE MANQUEZ PAS
LE PREMIER ÉPISODE DE « LA VILLA TÉNÈBRE » DANS MÉTAL AVENTURE Nº 6.
EN VENTE DÈS JUILLET, DANS TOUS LES KIOSQUES DE LA PLAGE

LA MACHINE A RÊVER

METAL HURLANT

100

METAL 100 : UN METAL CENTENAIRE ? NON : 100 TRUCS SUR LE CHIFFRE CENT EN CENT LIGNES ET A CENT A L'HEURE PAR CENT AUTEURS.

EN VENTE PARTOUT